

151e assemblée générale

Autor(en): **Cuenat, Armelle / Choffat, Martin / Oriet, Amalric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **119 (2016)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-697015>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

151^e assemblée générale

Samedi 21 mai 2016

Musée Gutenberg

Fribourg

Programme et ordre du jour:

9 h 30	Accueil avec croissants et boissons
10 h 00	Assemblée
	1. Ouverture
	2. Procès-verbal de la 150 ^e assemblée générale
	3. Rapports et programmes d'activité
	<i>a)</i> Comité directeur
	<i>b)</i> Commissions des <i>Actes</i> et des <i>Éditions</i>
	<i>c)</i> Responsable du DIJU
	<i>d)</i> Cercles
	4. Remise du prix Jules Thurmann
	5. Comptes 2015
	6. Budget 2016
	7. Élections statutaires
	8. Remerciements
	9. Divers
12 h 30	Apéritif et buffet dînatoire
14 h 00 – 15 h 15	Visite guidée de l'exposition des œuvres de Niki de Saint Phalle.

1. OUVERTURE

M. Martin Choffat, président central, ouvre les débats de la 151^e assemblée générale à 10 h.

Quelque cent personnes se retrouvent à cette occasion dans la salle du musée Gutenberg à Fribourg.

Le président salue les autorités politiques, les représentants des communes et de diverses institutions culturelles, les membres d'honneur, les auteurs de l'ouvrage Cléobule, les journalistes, les annonceurs, les généreux donateurs ainsi que les émulateurs et émulatrices présents aux assises d'aujourd'hui.

Après avoir fait part des excuses reçues, M. Choffat passe la parole à la présidente de la section hôte.

ALLOCUTION D'AGNÈS JUBIN

Présidente de la section de Fribourg

Soyez les bienvenus, Mesdames et Messieurs les invités, les membres du comité directeur, les membres de la société, dans la belle ville de Fribourg et son canton accueillant! La soixantaine de membres de la section fribourgeoise de la Société jurassienne d'Émulation vous accueille avec joie!

Bienvenue à vous toutes et tous qui avez bien connu la ville durant vos études.

« Ben vyniet a vòs! », comme on le dit en patois fribourgeois!

Le nom de notre société fait parfois sourire et étonne les Fribourgeois, surtout par le dernier mot: émulation. La Société jurassienne d'Émulation est un lieu d'échanges et de confrontation d'idées permettant l'accès de tous à la culture, c'est donc une émulation constante et toujours actuelle. Les occasions ne manquent pas dans notre canton d'accueil et notre section s'y adapte très facilement.

Dans notre section, active ici depuis 46 ans, quatre activités annuelles d'une grande diversité sont proposées à nos membres. Elles consistent en la visite d'ateliers d'artistes et d'artisans, l'organisation de conférences avec l'apport de personnalités variées, la visite d'expositions, de bâtiments historiques, d'entreprises régionales, découvertes dans la nature

et préservation de l'environnement. Chaque activité, suivie par des membres fidèles, est l'occasion d'échanges et de questions stimulant curiosité, approfondissement et émerveillement, sans oublier la convivialité fort appréciée. Dans celle-ci s'inscrit le traditionnel repas de la Saint-Martin, si sympathique, avec les mets du pays, attirant un bon nombre de personnes.

Les Jurassiens vivant dans le canton de Fribourg s'y plaisent. Un bon nombre de nos membres se sont investis et d'autres le font encore dans divers secteurs contribuant ainsi au développement cantonal. Faut-il être Jurassien pour adhérer à la section de Fribourg? Évidemment non! Sans esprit de «vieux combattants», nous nous plaisons à partager et à faire rayonner les activités culturelles dans ce pays foisonnant de Fribourg.

Bonne journée et soyez les bienvenus également à l'apéritif dînatoire qui suivra l'assemblée, de même qu'à la visite de l'exposition des œuvres de Niki de Saint Phalle!

Au nom de la section fribourgeoise et au nom du comité directeur, très grand merci au gouvernement et à la commune de Fribourg qui contribuent à notre manifestation par l'offre du vin d'honneur.

Bonne journée à vous toutes et tous!

Le président central s'adresse ensuite à l'assemblée en ces termes:

Voiy'nous, voiy'nouses, nos sons adj'd'heû dains in càre de tiere qu'é àchi lai vlantè de voidgeaie èt peus de pâre tieusain di langaidge de nòs véyes dgens. I vos tiuàs lai bïnvniaince èt ènne boinne djoinnèe. Ç'ât tot comptant qu'i pèsse lai pairôle en lai présideinte de lai section de Friboé, nòt' Agnès Jubin, que nos vins tot drèt d'lai Hâte-Aîdjoue, laivoù qu'an sait encoè c'qu'ât lai Sint-Maitchin...

Il remercie la section de Fribourg pour son amabilité, son accueil chaleureux avec les boissons et les croissants de ce matin et pour l'organisation de la journée.

La convocation a été adressée en conformité avec les statuts. Aucune proposition individuelle n'est parvenue au président central.

Deux scrutatrices sont nommées: M^{mes} Dominique Suisse et Ursule Babey.

Plusieurs émulateurs et émulatrices sont décédés depuis la dernière assemblée générale; parmi elles, M^{me} Raymonde Gaume, membre d'honneur. En leur mémoire, un instant de silence est respecté.

Comme de coutume, le président central passera la parole aux représentants politiques en alternance des points de l'ordre du jour.

M. Thierry Steiert, syndic de la ville de Fribourg, adresse, au nom du conseil municipal, ses souhaits de bienvenue aux personnes rassemblées. Il fait une brève présentation de la ville en mettant l'accent sur son bilinguisme français-allemand (respecté même au parlement), puis cite quelques défis que la ville a décidé de relever afin d'améliorer la qualité de vie de ses habitants, en particulier celui de la construction du pont de la Poya permettant d'éviter la circulation en vieille ville. M. Steiert relève d'excellentes et intenses relations entre la région fribourgeoise et le Jura, par ses étudiants. Sa grand-mère étant une militante jurassienne, cela lui fait chaud au cœur d'accueillir aujourd'hui notre société à Fribourg. Il nous souhaite une fructueuse et lumineuse journée.

M. Choffat remercie M. le syndic pour son message de bienvenue et pour le vin d'honneur que la commune hôte ainsi que le gouvernement offrent pour l'apéritif qui suivra l'assemblée.

2. PROCÈS-VERBAL DE LA 150^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le procès-verbal de la séance du 9 mai 2015 est approuvé par l'assemblée avec remerciements à sa rédactrice.

ALLOCUTION DE MARIE GARNIER

Présidente du conseil d'État

C'est un très grand plaisir de vous accueillir dans le canton de Fribourg et de vous transmettre les chaleureuses salutations du conseil d'État.

Recevoir à Fribourg des Jurassiens, c'est un peu accueillir des membres de sa famille. Je le dis d'autant plus volontiers que ma famille paternelle a des origines jurassiennes, de Saignelégier et des Enfers. Parmi mes ancêtres jurassiens, Claude-Antoine Garnier a été médecin, juge et député et l'avocat Joseph Garnier qui a été lui aussi député. Mon père est lui un fidèle « émulateur » et a déposé en 1994 une motion pour que le

futur pont de la Poya soit une route cantonale et non communale pour décharger les finances communales.

Les liens qui se sont tissés entre Fribourgeois et Jurassiens ont beaucoup passé par les écoles et l'attrait des sciences. Ainsi, au cours des siècles, nombre de Jurassiens sont venus faire leurs études au collège Saint-Michel. C'est le cas notamment de l'un des fondateurs de la Société jurassienne d'Émulation, l'historien et archéologue Auguste Quiquerez.

Une pléiade de Jurassiens sont venus ensuite se former à l'université de Fribourg. Je citerai bien sûr François Lachat, le président de la Constituante jurassienne, ou encore les historiens Bernard Prongué, François Kohler, Marcel Rérat de même que Claude Hauser, ici présent, qui enseigne aujourd'hui dans cette même université.

Ces liens tissés entre Fribourg et Jura ont joué un rôle important dans les prémices de votre vénérable Société. Le pédagogue fribourgeois Alexandre Daguet, dont le grand-père maternel était président du tribunal civil de Porrentruy, fonde en 1839 la Société d'études de Fribourg. L'année suivante, il crée la Société historique fribourgeoise et enfin en 1841, la revue *l'Émulation*. Cette revue diffusera les idées nouvelles dans des domaines aussi divers que la culture du ver à soie, la pédagogie, la philosophie, l'histoire ou l'économie. Elle aura des correspondants dans toute la Suisse, savants, écrivains, patriotes et progressistes.

Jeune professeur à l'école moyenne de Fribourg — il a 25 ans — et assistant du grand pédagogue Grégoire Girard, Alexandre Daguet devient l'âme du mouvement intellectuel libéral et par cela, la cible du régime conservateur. En 1843, sous la pression, il préfère partir pour Porrentruy où il reprend la direction de l'école normale des instituteurs. C'est là qu'Alexandre Daguet rencontre des hommes animés du même amour de la science et des idées libérales, Xavier Stockmar, Jules Thurmann et Xavier Kohler avec lesquels il fonde la Société jurassienne d'Émulation.

Nul doute qu'Alexandre Daguet serait fier aujourd'hui de l'ampleur qu'a prise la Société jurassienne d'Émulation, forte de ses 1 800 membres et de ses nombreuses sections dans tout le pays. Il se réjouirait de l'effervescence de ses cercles et de la qualité de ses publications.

Nul doute non plus qu'Alexandre Daguet se réjouirait de voir des étudiants en paléontologie étudier les traces de dinosaures au sein de la nouvelle antenne de l'université de Fribourg à Porrentruy, témoignage de cette émulation intellectuelle qui lui était cher.

Je terminerai mon propos en soulignant l'attachement profond des Fribourgeois au canton du Jura. Il se fonde sur le même amour de la langue et de la culture françaises, l'attachement au fédéralisme et à l'autonomie cantonale, mais aussi sur un certain sens de la fête et de la bonne chère qui trouve son paroxysme à la Bénichon et à la Saint-Martin.

Cet attachement repose aussi sur l'admiration que nous inspire la lutte du peuple jurassien pour la défense de son identité et de sa culture. Depuis la création de la République et Canton du Jura, nous suivons avec la même admiration les initiatives novatrices et audacieuses que votre canton a toujours su lancer, souvent avec un certain panache: droit d'éligibilité à 18 ans, droit de vote des étrangers et une politique de coopération au développement exemplaire. Paragraphe dont je m'étais d'ailleurs inspirée pour rédiger celui de notre Constitution.

L'attachement des Fribourgeois pour leurs cousins du Jura doit beaucoup aussi à l'enracinement de nombreux Jurassiens en terres fribourgeoises. Parmi eux, un de mes chefs de service, Dominique Schaller, chef du Service des forêts et de la faune, mais aussi Martin Nicoulin. Historien, ancien directeur de la bibliothèque cantonale et universitaire, il a permis à notre canton de renouer des liens avec les exilés fribourgeois à Nova Friburgo au Brésil et plus récemment avec les exilés fribourgeois à Baradero en Argentine. Comme souvent, vous le voyez, ce sont les Jurassiens qui ouvrent l'horizon des Fribourgeois!

Je vous souhaite une bonne visite de l'Espace Tinguely–Niki de Saint Phalle, ainsi qu'une belle découverte de notre vieille ville de Fribourg: l'un des plus grands ensembles médiévaux d'Europe. Et surtout, n'hésitez pas à revenir: vous serez toujours les bienvenus en terres fribourgeoises.

3. RAPPORTS ET PROGRAMMES D'ACTIVITÉ

A. COMITÉ DIRECTEUR



ARMELLE CUENAT

Secrétaire générale

L'assemblée générale était à ses débuts l'occasion de réunir les élites jurassiennes pour débattre de leurs recherches. Aujourd'hui, ce rendez-vous permet de nous rencontrer et de mesurer l'ampleur du travail accompli. Depuis notre dernière assemblée générale au Noirmont, 150^e du nom, 131 activités ont été réalisées.

Bravo tout d'abord aux cercles et aux sections qui ont œuvré pour cela. Permettez-moi de brosser un portrait succinct de nos travaux en 2016.

Vous êtes 1726 membres à ce jour, répartis dans 16 sections et 6 cercles d'études et le tout fonctionne bien. Grâce au bénévolat de toutes et tous, l'Émulation peut défendre l'unité culturelle du Jura, au-delà des frontières cantonales.

Le comité directeur s'en réjouit. Il s'est réuni 8 fois cette année, merci pour ces échanges émulateurs et fructueux; de même à nos remarquables secrétaires, sans qui tout cela ne serait pas possible.

Martin dirige la Société avec efficacité et ardeur, toujours avec le sourire. Nous le félicitons pour son engagement bénévole; il est sur tous les fronts pour mener notre société. Un merci particulier lui est adressé pour les soutiens financiers des communes et des bourgeoisies qu'il a obtenus, les uns après les autres, en se déplaçant pour rencontrer maires et autorités politiques afin de soutenir notre projet DIJU, le dictionnaire du Jura sur internet, œuvre du C.E.H. de la S.J.É. Cette vaste encyclopédie du Jura, ouverte à tout public et outil indispensable pour qui veut en savoir plus sur le Jura, a fêté ses 10 ans l'an dernier.

Parmi les événements marquants de cette année, il faut annoncer la dissolution de la section du Valais qui a vu le nombre de ses membres se réduire drastiquement.

Le conseil d'automne à La Chaux-de-Fonds fut l'occasion de réfléchir à de nouvelles techniques de recrutement.

La commission des *Actes* s'est renouvelée, comme vous l'entendrez dans le rapport du nouveau responsable, Amalric Oriet, que nous remercions d'apporter ses compétences à la S.J.É.

Cette année, nous avons poursuivi notre travail de représentation auprès des acteurs culturels ou des autorités politiques. Nous avons, dans cette optique, rencontré la nouvelle cheffe de l'Office de la culture, M^{me} Christine Salvadé, ainsi que Martial Courtet, le nouveau ministre en charge de la culture, afin de réaffirmer les liens qui ont toujours existé entre la S.J.É. et le monde politique jurassien, en particulier le gouvernement jurassien.

Nous bénéficions des soutiens financiers des cantons du Jura et de Berne, mais aussi des communes et bourgeoisies. Nous sollicitons également différentes subventions ponctuelles pour les éditions telles que la LoRo, Swisslos, ainsi que des annonceurs pour les *Actes*. Nous tenons à les remercier et rappeler à quel point ils sont indispensables pour nous.

En participant aux réunions du Forum interjurassien de la culture, la S.J.É. a défendu le projet Théâtre du Jura (anciennement nommé CREA), convaincue que le Jura a besoin de lieux de rencontres comme ceux-là.

La S.J.É. est également représentée dans divers organes culturels, tels que la bibliothèque cantonale, la FARB, Jurassica ou encore la Fondation Lachat et est donc active et reconnue dans le réseau culturel jurassien.

Nous avons participé à près d'une vingtaine de rendez-vous culturels importants, que je ne détaillerai pas ici.

Nous avons présenté la Société à l'Association jurassienne des bibliothécaires.

En tant qu'éditeurs, nous avons participé à deux foires du livre: Place à l'art, à Saint-Imier, et à Édition 2015, petite foire biennoise du livre.

Nous avons soutenu l'ASDEL (Association suisse des diffuseurs, éditeurs et libraires) pour une publication sur Francis Giauque et participerons à la publication d'un ouvrage de la série CAJ sur la recherche faite autour d'un trésor monétaire retrouvé à la rue Joseph-Trouillat à Porrentruy.

Nos activités d'éditeur et nos choix d'éditer dans le Jura nous ont poussés à déposer une demande de subventions importante à l'Office fédéral de la culture (O.F.C.).

Notre nouvelle commission des Éditions porte des projets qui lui tiennent à cœur. Des remerciements sont à leur adresser pour le travail accompli, ainsi qu'à Matthieu Cortat, qui travaille bénévolement depuis 10 ans pour notre société et à qui un hommage sera rendu par le responsable de la commission des Éditions.

Afin de travailler sur une meilleure visibilité pour les éditions, mais aussi pour la S.J.É. de manière générale, nous avons rencontré deux nouvelles forces pour travailler dans la communication et le site internet. Ils ont déjà pu œuvrer sur des projets pour un nouveau site, mais aussi pour la communication (lettre d'information, timbres, etc.). Nous avons continué d'alimenter notre compte Facebook, que vous pouvez consulter.

Parmi nos projets figure aussi l'envoi immédiat, par les universités et les hautes écoles, aux étudiants jurassiens d'un papillon qui pourrait les inciter à nous rejoindre.

Tous les membres reçoivent gratuitement les *Actes* avec le paiement de leur cotisation: nous en profitons pour remercier certains membres qui ajoutent un peu plus au montant imposé. Le soutien de tous les membres, financier ou moral, est reconnu et apprécié. Bravo à tous.

Nous aimerions attirer votre attention sur un projet d'exposition sur la S.J.É. Le musée de l'Hôtel-Dieu et le Musée jurassien d'art et d'histoire se disent intéressés pour 2018. Nous allons y travailler avec le conseil dès cet automne. Il me plaît d'imaginer à l'entrée de cette exposition les photos des 1726 membres actuels. Quelle force pour le Jura d'avoir autant de personnes engagées pour parler du Jura!

Enfin, la matinée sera marquée par la présentation de notre dernière publication et la remise du prix Jules Thurmann. Créé en 1956 par la S.J.É., ce prix scientifique récompense des auteurs jurassiens ou des travaux consacrés au Jura dans le domaine des sciences naturelles.

Le président central remercie Armelle Cuenat pour le travail accompli. Il met en relief sa volonté de donner à notre société une image moins austère, plus jeune et plus dynamique.



MARTIN CHOFFAT

Président central

Vous m'autoriserez à débiter mon propos en évoquant la légende du colibri :

Un jour, un gigantesque incendie ravageait la forêt.

Les animaux assistaient impuissants à la progression inexorable des flammes.

Seul un minuscule colibri s'activait.

Il plongeait dans la rivière, recueillait une goutte d'eau dans son bec, allait la jeter sur le brasier et recommençait.

« Colibri, tu sais que tu ne peux rien tout seul contre cet incendie, tu sais que la goutte que tu jettes dans les flammes n'a aucune chance de l'éteindre ? » lui disaient les animaux de la forêt.

« Je le sais, répondit le colibri, mais je fais ma part. »

Alors, en ces temps qui courent, osons nous poser la question de notre rôle à jouer sur cette terre. Faisons-nous notre part ? Nous, en tant qu'individus ; nous, en tant que société.

Pouvons-nous admettre sans réagir qu'une petite partie de nantis s'enrichissent effrontément quand une grande partie de pauvres n'ont pas de quoi vivre décentement ?

Pouvons-nous admettre que ceux qui fuient les guerres et leurs atrocités soient refoulés aux frontières de pays qui ont les possibilités de les accueillir ?

Pouvons-nous admettre qu'au nom de je ne sais quelle religion ou quel dieu on commette les pires crimes ?

Pouvons-nous admettre qu'on détruise notre planète au nom du progrès et qu'on laisse derrière nous des déchets que nos enfants et les leurs et les suivants ne devraient pas avoir à supporter ?

Pouvons-nous admettre que la bêtise de fanatiques anéantisse les vestiges et les témoignages culturels d'un riche passé ?

La liste des paradoxes et des injustices pourrait s'allonger...

Par dépit, par fatalisme, pour nous donner bonne conscience peut-être, nous nous disons : Que pouvons-nous y faire ? Soyons simplement des colibris.

Convainquons-nous que notre engagement en faveur de la culture peut être un ferment pour construire un monde meilleur, plus respectueux. Sachons nous imprégner des innombrables richesses de notre passé, armons notre présent de force et d'enthousiasme, cultivons sans trêve l'optimisme pour bâtir notre avenir et celui de nos enfants. À notre modeste mesure, chacune et chacun d'entre nous, essayons de donner le meilleur de nous-mêmes. Là où nous sommes, ne cherchons pas à atteindre absolument la perfection, inaccessible, mais visons toujours le mieux. En ces temps où il faut « se serrer la ceinture » — mesures d'économies et charges nouvelles obligent — osons garder l'espoir que nous pourrons faire plus avec moins, que nous ne céderons rien à la médiocrité, que notre « Société savante », par ses Éditions, ses *Actes*, son Dictionnaire du Jura en ligne, ses multiples activités déployées par les cercles et les sections, saura toujours répondre aux attentes autant des érudits que des profanes.

Dans cette vision optimiste, je me réjouis tout d'abord de constater que nos efforts de recrutement par courrier personnel portent leurs fruits ; les adhésions en effet entament depuis deux ans une progression encourageante.

Par ailleurs, nos démarches auprès de communes et de bourgeoisies du Jura et du Jura méridional pour soutenir le DIJU connaissent un beau succès ; nous allons prochainement étendre nos contacts vers d'autres communes ainsi que dans la région bâloise et le Laufonnais.

Il y a lieu de saluer également l'excellence des relations entretenues avec les autorités du canton du Jura et du canton de Berne, via le Conseil du Jura bernois et le Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne. Alors que l'idée d'un Jura unifié a échoué sur le plan politique, la Société jurassienne d'Émulation assiste à une consolidation des liens en matière culturelle entre les deux parties du Jura séparées arbitrairement par la Roche Saint-Jean.

Je ne saurais conclure mon propos sans honorer le bénévolat exemplaire de toutes celles et de tous ceux qui s'investissent, comme de valeureux colibris, pour que la S.J.É. soit toujours une société exigeante dans les buts qu'elle s'est fixés depuis 1847, ouverte au monde et à la richesse de ses particularités, une société où tout le monde a sa place et qui œuvre pour la tolérance et la paix.

ALLOCUTION DE CHARLES JUILLARD

Président du gouvernement jurassien

Chaque printemps, le président du gouvernement jurassien a l'honneur de faire partie des personnes invitées à votre assemblée générale. Et chaque année ou presque, le président répond avec gourmandise à votre invitation, pas tellement pour le plaisir de goûter aux toêtchés des autres cantons ou cuchaules de Bénichon, mais plutôt pour retrouver l'ambiance sympathique et les échanges de haute tenue des émoulatrices et émoulateurs du Jura et d'ailleurs. Par ses sections cantonales, la Société jurassienne d'Émulation distille — et je choisis mes mots à dessein — un esprit de curiosité et de soif de connaissances dans un climat convivial que le Jura peut fièrement revendiquer. Au nom du gouvernement, je vous remercie donc chaleureusement de m'accueillir si aimablement à Fribourg aujourd'hui.

Cette année, il se trouve que le président du gouvernement est aussi le ministre des Finances. J'en vois déjà dans l'assemblée qui sont un peu inquiets, qui poussent du coude leur voisin en lui disant: « Ça y est, il va encore nous parler de programmes d'économie! »

Il est en effet de mise ces temps-ci de qualifier le canton du Jura de « canton le plus pauvre de Suisse ». Il y a des raisons objectives de tirer ce constat, hélas. Mais a-t-on pris connaissance de tous les atouts du Jura pour le qualifier de cette manière? J'ai beau revêtir le rôle de Grand Argentier, je suis persuadé d'une chose: le Jura est riche! Et la culture, chères émoulatrices, chers émoulateurs, la culture est l'une de nos plus grandes richesses. Je ne connais aucun autre canton qui se soit à ce point-là appuyé sur ses artistes pour affirmer son autonomie et son identité aux yeux de tous. Nul besoin de vous le répéter, la culture a été un argument crucial dans la lutte autonomiste et plusieurs d'entre nous s'en souviennent. La Société jurassienne d'Émulation était au centre de cette affirmation d'identité des Jurassiens, ce n'est pas à vous que je dois le

rappeler. Certains se souviendront aussi que la reconnaissance du rôle de la création a été immédiate, puisque la République et Canton du Jura a su inscrire la culture dans sa constitution dès ses premières années de souveraineté. Croyez-moi, il s'agissait d'un geste pionnier. À l'époque, même la Confédération n'avait pas d'article constitutionnel sur la culture.

Et aujourd'hui me demanderez-vous, que reste-t-il de cet élan culturel ? J'ai envie de vous dire : regardez-vous !

Si la culture jurassienne avait manqué de vigueur, vous ne seriez pas là, aujourd'hui si nombreux, à nous écouter. La culture jurassienne est, et restera toujours, un élément fédérateur. Les artistes jurassiens se distinguent partout en Suisse et figurent parmi nos meilleurs ambassadeurs. Rien qu'au cours des derniers mois, le slameur bruntrutain Sim's a joué au Paléo à Nyon l'été dernier, le plasticien Augustin Rebetez s'est distingué à Lausanne, à Genève, à Sion, à Bâle et j'en passe. Notre comédien des Franches-Montagnes, Lionel Frésard, fait salle comble partout en Suisse romande avec son spectacle solo inspiré de son enfance à Montfaucon. Je relèverai encore que le metteur en scène Germain Meyer recevra d'ici quelques jours à Carouge un des prix suisses 2016 de théâtre pour son travail exemplaire dans la médiation mené dans le Jura. Et qu'en juin prochain, pas moins de quinze ensembles jurassiens se distingueront lors de la Fête fédérale de musique à Montreux. Ce ne sont là que quelques exemples, les plus proches de nous. Croyez-moi : notre richesse culturelle est intacte et j'ai l'audace de croire que les conditions qu'offre le canton du Jura, malgré ses mesures d'économies, ne sont pas étrangères à l'épanouissement et au rayonnement de tous ces talents jurassiens.

En reconnaissance de ce savoir-faire et malgré la conjoncture, le parlement jurassien a plébiscité en décembre dernier le projet de Théâtre du Jura qui doit voir le jour à Delémont à l'horizon 2020. La fondation pour le Théâtre du Jura est actuellement à la recherche de fonds complémentaires, afin d'assurer la construction et les premières années de fonctionnement de ce théâtre qui a l'ambition de s'ériger en phare de cette culture dont nous sommes parfois encore plus fiers à l'extérieur qu'à l'intérieur du Jura. Vous le voyez, le Jura n'a en rien perdu de ses ambitions. Surtout que notre jeune génération a plus que jamais besoin des repères et des valeurs fondamentales dont sont porteurs la littérature, la musique, le théâtre ou les arts plastiques.

Je ne cite ici que les domaines traditionnels de la culture. Mais elle se comprend au sens large. La Société jurassienne d'Émulation l'a bien compris, elle qui a ouvert ses cercles d'études et ses fameux *Actes* à la science bien avant que l'école polytechnique fédérale de Lausanne n'intègre des cours d'humanités dans ses programmes. Cela se confirme par l'attention particulière portée aujourd'hui à la mémoire de M. François Guenat, fondateur du Musée jurassien des sciences naturelles de Porrentruy, malheureusement décédé il y a peu. Le prix de la Société jurassienne d'Émulation, décerné à titre posthume à cet érudit en biologie et pédagogue apprécié, souligne à quel point la tradition des sciences de la terre est ancrée dans la culture jurassienne. Au nom du gouvernement, du Jurassica Museum, des Jurassiennes et des Jurassiens, j'adresse ici ma profonde reconnaissance à M^{me} Guenat et à la Société jurassienne d'Émulation.

Laissez-moi encore vous dire à quel point j'apprécie les récentes actions entreprises qui montrent que votre société, bien que centenaire, ne s'assoupit pas sur sa réputation. Avec l'appui de l'Office de la culture du canton du Jura, vous avez numérisé la collection des Actes et vous la rendez disponible en ligne jusqu'à l'article le plus récent. Je ne sais pas si l'on mesure assez la portée courageuse de cette décision dans le monde scientifique. Par là, vous rendez accessible au plus grand nombre votre savoir, vous touchez de nouveaux publics et vous vous inscrivez définitivement dans le XXI^e siècle. À l'heure où le gouvernement et le parlement jurassiens prennent eux aussi le virage du numérique, je ne peux que vous féliciter de cette décision... À ce moment précis de mon discours, je m'arrête, je regarde le plafond et je crains le pire: faire l'éloge du numérique au sein du musée Gutenberg, c'est une opération des plus risquées... Mais non, rien ne me tombe sur la tête, il faut croire que Gutenberg lui-même s'y est résigné!

Je m'arrêterai avant de provoquer davantage l'illustre ancêtre de ces lieux. Non sans vous souhaiter, Mesdames et Messieurs, une très agréable journée de discussions et d'échanges et de souhaiter un bel avenir à l'esprit curieux et pionnier que vous incarnez.

M. Martin Choffat remercie M. Charles Juillard de sa présence et de ses propos qui montrent l'intérêt que les autorités politiques jurassiennes accordent à notre société. Il espère que les mesures d'économies Optima ne seront que passagères et que le gouvernement jurassien aura toujours assez d'audace pour soutenir toutes les institutions culturelles inter-

jurassiennes, vecteurs de cohésion et de paix entre les deux parties du Jura. Il rappelle l'attachement indéfectible de la S.J.É. à l'unité culturelle de notre Jura historique.

ALLOCUTION DE JÉRÔME BENOIT

Délégué à la culture du Conseil du Jura bernois et chef de la section francophone des activités culturelles du canton de Berne

Je me réjouis aujourd'hui d'assister pour la première fois à l'assemblée générale de votre vénérable société, la 151^e du nom si je ne fais erreur, et de vous apporter le cordial salut, d'une part du Conseil du Jura bernois que je représente ici en ma qualité de délégué à la culture et, d'autre part, du directeur de l'instruction publique du canton de Berne, que je représente ici aussi en ma qualité de délégué aux affaires francophones et bilingues de l'Office de la culture. Vous le voyez, contrairement à ce que d'aucuns voudraient bien nous faire croire, rien n'est jamais vraiment simple dans le canton de Berne... et je dois bien vous avouer, depuis que j'ai revêtu ces deux casquettes au début de cette année, qu'il m'arrive de temps à autre de souffrir du fameux syndrome de dédoublement de la personnalité... mais il semblerait que cela se soigne, donc je ne m'inquiète pas plus que cela !

Trêve de plaisanterie ; dans mes salutations, j'ai je crois utilisé l'adjectif *vénérable*, un adjectif qui, tout bien réfléchi, ne me semble en fait pas du tout coller à votre institution, tant il est vrai qu'on aurait plutôt tendance à associer cet adjectif à quelque chose d'ancien, à quelque chose de suranné, à quelque chose de carrément poussiéreux. Or, et n'hésitez pas à me corriger si je fais fausse route, ce ne sont pas là les images qui viennent à l'esprit à l'évocation de la Société jurassienne d'Émulation.

Car, malgré son grand âge, et ça je pense que je peux le dire sans l'ombre d'une connotation péjorative, la Société jurassienne d'Émulation incarne à mon sens l'exact contraire d'une institution ancienne, surannée et poussiéreuse. D'ailleurs, tout est dit ou presque dans son appellation, puisque votre institution s'est fixé comme objectif principal de créer et de susciter l'*émulation*, et donc de faire des *émules*, des *émultrices* et des *émulateurs*. Et pour susciter l'émulation, il faut faire preuve de vivacité d'esprit, de curiosité intellectuelle et de dynamisme entrepreneurial. Pour faire des émules, des émultrices et des émulateurs, il faut mettre du cœur à l'ouvrage, il faut faire preuve de persévérance, de force

de persuasion, de force de conviction. Et toutes ces qualités, Mesdames et Messieurs les membres de la Société jurassienne d'Émulation, je sais que vous vous les êtes appropriées de longue date déjà et je sais aussi qu'elles font de votre société une institution unique en son genre, par son caractère interjurassien, par son caractère intergénérationnel, par son caractère interdisciplinaire ou encore par son caractère interrelationnel.

Interjurassien, le mot est lâché. Encore un adjectif qui, tout comme vénérable, peut prêter à discussion, voire à confusion dans certaines circonstances.

D'ailleurs, je sais qu'il y a aujourd'hui dans la salle des personnes qui pensent que le moment n'est pas forcément bien choisi pour parler d'interjurassien. Eh bien! tant pis, j'en parlerai quand même, mais pas trop longuement je vous le promets.

Interjurassien est donc l'un des adjectifs qui caractérisent la vénérable Société jurassienne d'Émulation. Tout comme il caractérise l'Atelier de gravure, le Musée jurassien des arts, le festival Stand'été, le Musée jurassien d'art et d'histoire ou encore la Fédération jurassienne de musique, l'Union des chanteurs jurassiens, sans oublier l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts et, bien sûr, le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques.

Interjurassien n'est donc pas un adjectif galvaudé, loin de là. L'interjurassien est l'expression d'un vécu commun, d'une réalité mutuelle, d'un terreau artistique et culturel étroitement imbriqué, d'émotions partagées. Et cette vérité-là, la vérité du terrain, la vérité des sentiments, la vérité du cœur en quelque sorte, la votation du 24 novembre 2013 n'y a à mon avis rien changé, ou si peu. Et cette vérité-là, le vote communaliste du 18 juin 2017 n'y changera rien non plus, j'en suis personnellement intimement convaincu. Car, au final, peu importe l'issue de cette votation, puisque je suis absolument persuadé que l'interjurassien, qu'il soit porté par la Société jurassienne d'émulation ou le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques, qu'il soit incarné par l'Union des chanteurs jurassiens ou l'espace culturel la Nef, qu'il se déploie par le truchement de la Coordination jeune public ou du nouveau Forum culture, je suis persuadé donc que l'interjurassien continuera de vivre, qu'il continuera de faire vivre nos régions, qu'il continuera de marquer de son empreinte si vivace ce territoire si particulier, qu'il continuera donc de faire des émules, des émulatrices et des émulateurs, et de susciter l'émulation.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite encore une excellente assemblée générale.

Le président central salue la présence de M. Jérôme Benoit, nouvel émulateur, et le remercie de l'intérêt qu'il accorde à la richesse culturelle qui nous unit et nous assure que les buts que nous nous fixons sont atteignables, ensemble. Il lui sait gré d'entretenir bien vivantes les relations tissées en matière de culture entre les deux parties du Jura historique et avec la Bienne francophone.

B. COMMISSIONS

COMMISSION DES ACTES



AMALRIC ORIET

Responsable

Comme chaque année, le retour du printemps est également annonciateur de la sortie de presse des *Actes* de la Société jurassienne d'Émulation (S.J.É.). Le cru 2015 ne fera pas exception à la règle et il apporte son lot de petites nouveautés au service d'un contenu fort diversifié et de grande qualité.

Sur le plan formel et architectonique, on peut relever un grand nombre d'innovations: tout d'abord, les trois parties principales des *Actes* ont été redéfinies en tant que cahier. Chacun de ceux-ci s'ouvre par un éditorial du membre de la commission qui y officie en tant que rédacteur (M^{me} Dominique Suisse pour le cahier des arts et des lettres, M. Damien Becker pour le cahier des sciences et M. Matthieu Gillibert pour le cahier d'histoire). De plus, les textes de chaque cahier sont répartis en deux groupes en fonction de leur extension, les contributions courtes d'un côté, les articles de fond avec développement de l'autre. Tous les textes commencent en belle page, à l'exception des chroniques littéraires qui débutent néanmoins toujours sur une page blanche. Par ailleurs, chaque chronique est illustrée avec un médaillon représentant la couverture de l'ouvrage résumé. L'ensemble de ces éléments aère et structure chaque cahier et donne également plus de rythme à leur lecture.

Dans le même esprit, nous avons ajouté des titres courants en tête de chaque page; en page paire, on trouve le titre du cahier et en page impaire, le titre de l'article ou de la communication. Dernier point, nous avons généralisé l'emploi des majuscules et des capitales accentuées, conformément aux nouvelles recommandations de la dernière édition

du *Guide du typographe*. Toutes ces innovations rendent l'ouvrage vivant et dynamique et font totalement oublier qu'avec ses 584 pages, on est en présence de l'édition la plus étoffée de ces vingt dernières années.

Notons encore que les *Actes* font également leur révolution dans le monde numérique. En effet, dès cette année, le contenu du présent volume (tout comme, graduellement, celui des années précédentes) sera intégralement accessible en ligne via la plateforme rero.ch. Par voie de conséquence, les tirés à part papier sont abandonnés. Cette nouvelle offre, mise sur pied en partenariat avec la Bibliothèque cantonale jurassienne, augmentera substantiellement la visibilité de la publication phare de la S.J.É. et permettra aux chercheurs d'avoir un accès rapide et efficace aux dernières publications relatives au patrimoine jurassien, en particulier dans le domaine scientifique.

Sur le plan du contenu, l'édition 2015 réserve une place de choix aux actes du colloque organisé à l'occasion du tricentenaire de l'abbatiale de Bellelay. Tout le cahier d'histoire est dévolu à cet unique thème. Sur près de deux cents pages, ce ne sont pas moins de neuf auteurs qui évoquent les caractéristiques et l'histoire — parfois rocambolesque — du complexe conventuel, de la vie de son concepteur à l'interprétation de l'architecture de son église, en passant par ses épisodes brassicoles et verriers !

Le cahier des sciences s'ouvre par un hommage à François Guenat, récemment décédé dans sa septante-neuvième année. Fondateur du Musée jurassien des sciences naturelles, cet ancien professeur de biologie du lycée cantonal a été désigné à titre posthume comme récipiendaire du prix Jules Thurmann pour l'ensemble de son œuvre. Celui-ci sera remis à son épouse lors de la présente assemblée générale de la S.J.É. Cinq autres communications suivent. Elles concernent la Fondation paléontologique jurassienne, le résumé du livre de José Ribeaud ayant pour sujet la décharge de Bonfol, la génomique des tillandsioidées, deux redécouvertes botaniques en ville de Porrentruy et une anecdote astronomique impliquant le demi-frère d'Oussama Ben Laden !

Les articles de fond commencent avec une étude rafraîchissante concernant les noms patois de certaines plantes en tant que vecteur d'un savoir populaire. Le sujet de recherche suivant relate dix années de fouilles archéologique et paléontologique dans la grotte de Bonabé, avec pour point d'orgue la mise au jour de restes d'*Homo sapiens* datant du premier âge du fer. S'ensuivent deux articles magnifiquement illustrés, le premier concernant le compte rendu du retour des pinsons du Nord dans le Jura lors de l'hiver 2014-2015 dans la forêt au-dessus de

Bassecourt et le second concernant un superbe, mais peu connu coléoptère de nos régions: la Rosalie des Alpes. Pour terminer ce cahier, Philippe Bassin trace une rétrospective des efforts déployés pour la réhabilitation et la protection des marais et étangs de Damphreux, avant que Marielle Choulat, élève au Lycée cantonal, ne nous emmène à la chasse aux orchidées dans le Clos du Doubs, étude réalisée dans le cadre de son travail de maturité.

Dans la partie consacrée aux arts et aux lettres, le lecteur découvrira avec intérêt deux contributions littéraires, *Métamorphoses* de François Beuchat et *Cyclothérapie* par Hugues Richard. Entre ces deux textes s'inscrivent trois reportages concernant la XV^e biennale de Visarte dans les fours à chaux de Saint-Ursanne, la lecture de textes de Francis Giauque servie par la comédienne Anne Comte et la douzième édition du festival Piano à Saint-Ursanne, ainsi qu'un résumé du livre *Bellelay, à Dieu et à diable* de Jeanne Lovis consacré à la biographie du chanoine prémontré Grégoire Voirol. Pour clore le cahier des arts et des lettres, la traditionnelle chronique littéraire propose les résumés de quinze ouvrages ayant rythmé la vie littéraire régionale de ces derniers mois.

La dernière partie des *Actes 2015* développe sur une centaine de pages la vie de la Société. Comme à l'accoutumée, on y trouvera un compte rendu de la cent cinquantième assemblée générale de la S.J.É. qui a eu lieu au Noirmont, les rapports d'activité des commissions, des cercles et des sections, les comptes 2014 ainsi que les différentes listes de membres.

Comme on le voit, tous les éléments sont réunis pour faire de cette édition 2015 une réussite, tant au niveau de la forme que du fond, et pour garantir la diffusion et le rayonnement du patrimoine et de la culture jurassienne.

COMMISSION DES ÉDITIONS



VALÉRY RION

Responsable

L'année 2015 a permis à la nouvelle commission des éditions, composée de Pauline Dubosson, Angéline Rais et Valéry Rion, de trouver ses marques et son rythme de croisière. Elle fourmille d'envies, de projets divers et variés et travaille dans la sérénité et la bonne humeur.

Cette année a vu la parution du premier volume de la collection littéraire *Æncrages* de Marie Houriet. Ce livre a connu un beau succès, puisque le premier tirage a rapidement été épuisé et qu'il a fallu réimprimer. Cet ouvrage a bénéficié d'une importante couverture médiatique, puisqu'il a fait l'objet d'un sujet dans le journal de Canal Alpha, de plusieurs articles dans la presse régionale et que Marie Houriet a été l'invitée de l'émission *Entre nous soit dit* sur la R.T.S. Comme le Jura était l'invité d'honneur du Salon du livre et de la presse à Genève, le livre de Marie Houriet a également bénéficié de ce coup de projecteur bienvenu. C'est un début réjouissant pour cette nouvelle collection littéraire qui, espérons-le, connaîtra encore de nombreux volumes.

En outre, 2015 a vu également la publication de *Facettes d'une vie*, les mémoires d'Auguste Viatte, dans la collection Rouge et Or. La réalisation de l'ouvrage a été conduite par MM. François Noirjean et Antoine Glænzer et est le fruit d'une collaboration sous la forme d'une coédition entre la Société jurassienne d'Émulation et les Archives cantonales jurassiennes.

Nous avons également appris en 2015 le départ du dernier rescapé de la commission de 2007, à savoir notre graphiste Matthieu Cortat, à qui il convient de rendre un hommage appuyé pour la qualité de son travail, en témoigne la ligne graphique magnifique d'*Æncrages*. La commission travaille pour l'heure avec plusieurs graphistes et n'a pas encore pris de décision quant à l'intégration d'un nouveau membre dans ses rangs.

Après avoir remercié les membres des deux commissions pour le travail accompli, l'enthousiasme déployé au sein de leur comité et l'énergie qu'ils dépensent à longueur de semaine pour nous offrir des publications de qualité, le président central passe la parole à M. André Bandelier.

L'auteur de l'ouvrage Cléobule ou Pensées diverses d'un pasteur de campagne présente la publication fraîchement sortie de presse. Les participants auront l'occasion de l'acquérir lors de la séance de dédicaces qui suivra l'assemblée.

Pour l'ensemble de ses publications à la S.J.É. (auteur des 6 volumes sur Théophile-Rémy Frêne), pour son engagement autour d'autres publications, dont celle sur Bévillard qui sortira de presse l'année prochaine, pour ses compétences reconnues mises au service du Cercle d'études historiques et de ses Lettres d'information, en qualité de membre fondateur et animateur, le conseil de la S.J.É propose de porter M. André Bandelier au rang de membre d'honneur.

L'assemblée accepte cette proposition par acclamation.

À son tour, M. André Bandelier, visiblement ému, remercie chaleureusement la Société jurassienne d'Émulation de l'honneur qu'elle lui fait et rappelle tout le plaisir qu'il a éprouvé dans ses différents engagements en faveur de notre Société.

C. DICTIONNAIRE DU JURA (DIJU)



PHILIPPE HEBEISEN

Responsable



KIKI LUTZ

Rédactrice bilingue

L'année écoulée a été marquée par les 10 ans de l'ouverture du DIJU au public ! Ce petit exploit a été dûment célébré lors de l'assemblée générale du Cercle d'études historiques, le 29 août 2015, au travers d'un petit événement qui a permis de marquer officiellement le passage de la responsabilité du DIJU du C.E.H. vers la S.J.É. Il s'agissait par là non de s'autocongratuler, ou si peu, mais surtout de signifier formellement que désormais, c'est la société mère qui présiderait aux destinées du *Dictionnaire du Jura* en ligne, sur lequel bat désormais son pavillon. Ce dernier peut ainsi se réinventer, comme il a toujours fait, et se voit ainsi déchargé de la lourde tâche d'assurer le financement de son bébé, ce dont notre président central Martin Choffat s'occupe désormais avec une foi et un dévouement qu'il faut saluer. Rappelons ici que la S.J.É. a hérité d'un corpus d'env. 8800 notices historiques, géographiques, biographiques, thématiques, culturelles, etc., en français et en allemand, d'un *Atlas historique du Jura* en ligne (voir ci-dessous) et surtout d'un outil interactif et vivant qui continue à se développer.

L'anniversaire du DIJU a également été le moment d'un bilan éditorial et scientifique, dressé par son responsable, ainsi que d'une présentation du corpus germanophone par Kiki Lutz, notre rédactrice. Le clou du

spectacle ayant été la présentation de l'*Atlas historique du Jura* informatisé et sa mise en ligne. Nous ne cachons pas que la mise en place de l'Atlas en ligne et l'organisation des festivités nous ont beaucoup accaparés. Mais le jeu en valait la chandelle, puisque nous avons pu compter sur la présence et l'amitié des fondateurs et concepteurs du DIJU, Pierre-Yves Donzé et Alain Cortat, qui ont également prononcé quelques mots pour l'occasion.

Enfin, l'écho médiatique de ce raout n'était pas mauvais puisque les 10 ans de l'unique dictionnaire suisse interrégional et généraliste (à côté du D.H.S., bien sûr) ont été relatés par Canal Alpha, *le Quotidien jurassien*, le Teletext, R.T.S. Info ou encore le *Journal du Jura* (voir notre revue de presse sur https://www.diju.ch/f/a_propos/presse).

À côté de ces festivités, le travail « ordinaire » de mise à jour, de rédaction et de mise en ligne de nouvelles notices s'est évidemment poursuivi. Le responsable du DIJU (fonction bénévole) Philippe Hebeisen a également officié comme rédacteur francophone (30 % de janvier à octobre, 10 % en novembre et décembre), tandis Kiki Lutz, notre rédactrice germanophone (20 %), a officié comme rédactrice bilingue français-allemand dès novembre 2015, une prouesse qu'il faut saluer. Depuis janvier 2016, elle est l'unique rédactrice du dictionnaire, le travail de relecture étant réalisé à bien plaisir par son responsable, selon une procédure de travail mise en place fin 2015 et qui fonctionne aujourd'hui à merveille.

En janvier 2015, nous avons pris les premiers contacts avec la plateforme Digibern pour que le DIJU y apparaisse aussi. Comme nous vous l'avons annoncé par notre site, l'intégration du DIJU sur www.digibern.ch est effective depuis fin février 2016, ce dont nous nous réjouissons. Ce portail est géré par l'université de Berne et est dédié à tout ce qui concerne les *bernensia*, c'est-à-dire l'histoire et la culture bernoise.

Nous avons encore accueilli un nouveau stagiaire du programme B.N.F., Iann Gaume, qui a travaillé pour le DIJU du 15 juin au 15 septembre 2015 et a poursuivi le travail amorcé concernant les partis politiques du canton du Jura et du Jura bernois, dont les notices sont déjà toutes en ligne. Nous tenons ici à le remercier pour la qualité de son travail et de son engagement. Dans la foulée, nous avons reformulé quelque peu la description du poste proposé via le B.N.F., qui datait un peu.

Dans cette nouvelle constellation de rédaction germanophone devenue bilingue, notre rédactrice se concentre surtout sur une continuelle mise à jour de l'énorme corpus de notices existantes, mais des notices inédites continuent également à paraître. Ainsi, depuis le 1^{er} novembre 2015, environ 85 notices ont pu être actualisées et 51 nouvelles notices ont paru (dont 21 sont des traductions). Les principaux thèmes actuels de ces mises à jour et des nouvelles notices (déjà parues et à paraître prochainement) portent surtout sur les fusions de communes dans le Jura bernois et les personnages politiques suite aux élections jurassiennes de 2015. Le *Dictionnaire du Jura* compte actuellement quelque 4 300 visiteurs par mois (moyenne des deux derniers mois) — chiffre qui doit être considéré avec prudence. D'une part, il compte les visiteurs et non les clics, qui doivent être beaucoup plus nombreux, d'autre part des aspects techniques jouent un rôle et influent sur les statistiques, à la hausse comme à la baisse. En outre, à ce travail strictement rédactionnel s'ajoutent les demandes de modification, les propositions, la correspondance, les questions, etc. de la part de nos lecteurs et lectrices et qui ont été traitées par la rédaction pendant cette période.

Malgré ces chiffres impressionnants, la liste des notices publiées et actualisées est courte par rapport à celle des idées que nous avons pour de nouvelles notices — et malgré sa richesse en thèmes et notices, le DIJU est loin d'être un projet clôturé. Comme le pays et la société dont il traite, il a décidément un grand potentiel, il devrait continuer à se développer, s'adapter aux changements, intégrer de nouveaux thèmes, personnes, et moyens de diffusion. Pour citer juste une fraction de ces desiderata, on pourrait :

- compléter la passionnante histoire des cinémas du Jura bernois par une série sur ceux du canton du Jura ;
- publier des notices sur de nouveaux festivals et institutions culturelles qui continuent à surgir ;
- amorcer un projet de recherche pour enfin augmenter le nombre des notices biographiques sur les femmes et mettre plus en valeur leur contribution à l'histoire jurassienne ;
- continuer à intégrer chaque nouveau personnage qui fait son apparition sur la scène politique régionale, cantonale, nationale... ;
- écrire des notices qui portent sur la terminologie (p. ex. sur *Jurassic Park* ou bien le Jurassique) ;

— réaliser encore de nombreuses notices sur des minorités, p. ex. église protestante dans le Lauffonnais, associations de migrants...;

— pousser les limites géographiques pour inclure des aspects du Jura vaudois, neuchâtelois, etc.;

— ou bien tout simplement mettre le site techniquement à jour pour l'adapter aux petits écrans mobiles et ouvrir le portail aux médias sociaux, tels que Twitter pour mieux rallier les jeunes générations.

Évidemment, les moyens sont trop limités pour exaucer tous ces souhaits. En attendant, nous espérons bien pouvoir en réaliser au moins quelques-uns au fur et à mesure dans le cadre de nos possibilités, même si le taux de travail limité ne permet pas de tout faire.

Le président central remercie M^{me} Kiki Lutz et M. Philippe Hebeisen d'assurer le suivi indispensable à cette bible historiographique sur la toile. Il relève la qualité de ce dictionnaire, désormais un outil incontournable de très nombreux chercheurs ou curieux, puis leur adresse ses meilleurs vœux pour la suite.

INTERMÈDE MUSICAL

En invitant le groupe Oh My Deer, la section de Fribourg offre à l'assemblée un moment de détente. M^{me} Éliane Bruegger présente les artistes.

Les deux musiciens, Jessanna Némitz, chanteuse, guitariste, pianiste, compositrice et Baptiste Maier, batteur, pianiste et compositeur se sont rencontrés il y a quelques années sur les bancs de la Haute École de musique jazz de Berne. Une belle complicité s'est installée rapidement entre eux. Le rêve de fonder un groupe s'est réalisé en 2014. Dès lors, le duo donne régulièrement des concerts et soigne ses pulsions artistiques à coups de partitions, toujours à l'affût d'une méthode contre l'ennuyeuse routine. Leur recette: un mélange de sons pop-folk, parsemé d'impros jazzy et pimenté de quelques touches de rock. En 2015, leur premier disque voit le jour.

Les deux musiciens font swinguer les personnes rassemblées au musée Gutenberg de Fribourg. L'assemblée les remercie vivement par des applaudissements nourris pour leur magnifique, jazzique prestation.

Le président central propose de traiter le point n° 4 de l'ordre du jour, avant de passer aux rapports des cercles. L'assemblée accepte cette proposition.

4. REMISE DU PRIX JULES THURMANN

Le prix Jules Thurmann est remis à titre posthume à M. François Guenat. Son épouse, sa fille et plusieurs autres personnes de sa famille nous font l'honneur d'être parmi nous aujourd'hui. M. Martin Choffat les remercie vivement et leur souhaite que les moments d'émotion partagés ce jour apportent un peu de soulagement au chagrin et se transforment en lumière bienfaisante pour supporter les jours de tristesse.

Il appartient à M. Joseph Chalverat de prononcer l'hommage à M. Guenat.

HOMMAGE DE JOSEPH CHALVERAT À FRANÇOIS GUENAT

Chère famille Guenat, Mesdames, Messieurs, chers émulateurs.

À l'occasion de la remise du prix Thurmann à François Guenat, hélas à titre posthume, c'est à moi qu'échoit l'honneur de rendre hommage à cet ami et prédécesseur au musée. J'imagine ici combien sa modestie souffrirait s'il était à nos côtés aujourd'hui !

Originaire du Noirmont, François Guenat naît à Bienne et c'est dans cette localité qu'il effectue un parcours scolaire parachevé au gymnase, puis à l'université de Neuchâtel où il obtient une licence en biologie.

Dès 1964, il embrasse la carrière enseignante, d'abord à Bienne puis à l'école cantonale de Porrentruy où il est nommé professeur de biologie et chimie. Jusqu'à sa retraite, il pratiquera son enseignement de biologie, parallèlement à son travail de conservateur du Musée jurassien des sciences naturelles.

Pédagogue dynamique, bagueur de la Station ornithologique suisse de Sempach et organisateur avec Jean-Claude Bouvier de camps biologiques (les cabios) dans la vallée du Doubs, il est aussi actif dans la Société des sciences naturelles du pays de Porrentruy. C'est ainsi que François Guenat enthousiasme pour la biologie de terrain plusieurs générations d'étudiants.

Dès 1966, il exerce la charge de conservateur des collections scientifiques de l'école cantonale et du jardin botanique, charge qui allait l'entraîner dans une aventure de plus de 30 ans.

Sous son impulsion sont réalisées l'exposition thématique dans les serres nouvellement transférées à la route de Fontenais et la transformation de l'ancien jardin alpin, détruit par la réfection des façades de l'église des Jésuites, en un nouveau jardin de la flore jurassienne.

Il conçoit ensuite, entre les plates-bandes systématiques du jardin botanique, une très riche collection de 180 variétés d'iris. Cette collection fait chaque année en juin le bonheur de milliers d'amateurs de ces splendides fleurs. Dans le même temps, il réorganise le parc arboré en y adjoignant une tourbière et un ensemble floristique subboréal.

En 1998, le legs de l'abbé Jeanbourquin, orchidophile émérite, lui permet d'entreprendre la construction d'une nouvelle serre qui abrite aujourd'hui les plantes grasses, l'ancienne étant affectée à la flore méditerranéenne.

Dans le parc de la villa Beucler, siège du musée, il met sur pied un arboretum de vieilles variétés fruitières ajoulotes et les vieux arbres sont remplacés par des mutants et des espèces qui ont été contemporaines des dinosaures. Thème de l'évolution déjà et pressentiment des découvertes géologiques à venir!

Sitôt son costume de conservateur endossé, il entreprend l'inventaire des collections historiques; la rédaction du premier catalogue de fossiles a été le coup d'envoi d'une série qui a mis en relief leur richesse et permis leur sauvegarde.

Ainsi, un patrimoine scientifique accumulé depuis près de deux siècles, ô combien précieux aujourd'hui, a débouché en 1979 sur la décision de créer le Musée jurassien des sciences naturelles.

Dix ans plus tard, après sept années de passion, de loisirs et de savoir-faire, accompagnées de plusieurs wagons de bénévolat, est enfin inauguré un musée sur un sujet d'avant-garde *Du big bang à l'homme*. À noter au passage que ce thème a été repris par le nouveau musée des Sciences de Toulouse ouvert, lui, en 2012. Je n'affirmerai pas que les toulousains sont venus piller nos idées! Peut-être s'agit-il simplement d'une rencontre des grands esprits.

Après l'aménagement du musée, François Guenat ne se repose pas sur ses lauriers d'avant-gardiste; il poursuit avec acharnement son travail de bénédictin dans les inventaires et la mise en valeur des

collections, et ce jusqu'à sa retraite et même au-delà. C'est ainsi qu'il laisse plus de 120 000 spécimens informatisés et accessibles au monde scientifique (35 000 plantes d'herbier, 40 000 insectes, 3 000 minéraux et autant de fossiles, etc.).

Ornithologue dans l'âme, il partage sa passion pour l'étude des oiseaux avec les élèves disponibles après les cours; que de fins de journées passées à Bonfol et à l'étang Corbat pour retirer les volatiles coincés dans les mailles des filets, puis pour les baguer avant de leur rendre la liberté! Il se trouve ainsi à l'origine de très nombreuses vocations qui perdurent encore aujourd'hui.

Cependant, c'est à son oiseau fétiche, le martin-pêcheur qu'il voue une attention particulière durant dix ans. Son étude aussi originale qu'approfondie de la vie de cet éclair bleu représente une somme de fiches et de documents destinés à la rédaction d'un doctorat. La décision parlementaire de créer un musée l'oblige à renoncer à ce projet pour se consacrer à l'édification de la nouvelle institution.

Heureusement rien n'est perdu de son travail, puisque les résultats essentiels ont été publiés par Urs Glutz von Blotzheim dans son remarquable ouvrage sur les oiseaux nicheurs d'Europe. Pressentant sa fin prochaine, au cours des derniers mois de sa vie, François Guenat trouve encore la force d'informatiser l'ensemble de ses données de terrain. Une copie en a été remise à Sempach et une autre, jointe au matériel original, a été déposée au Jurassica Museum. Que voilà une bonne carrière à exploiter pour les jeunes ornithologues qui seront tentés de poursuivre l'étude de ce magnifique joyau qu'est le martin-pêcheur!

À côté de diverses publications, François Guenat laisse un ensemble de catalogues des collections du musée qui constitue une somme documentaire unique et précieuse.

Membre de la Société jurassienne d'Émulation, François Guenat participe durant plusieurs années au comité de son Cercle d'études scientifiques. Il entre aussi dans le conseil d'administration de la Station ornithologique suisse de Sempach qu'il représenta au sein du comité de Nos Oiseaux.

En 1968, il est membre fondateur, puis président de 1973 à 1975 de la Société des sciences naturelles du pays de Porrentruy.

Convaincu dès les années 1970 que la nature et la biodiversité sont en péril, il milite pour la défense de l'environnement au sein de la commission pour la protection de la nature de l'ADIJ, en tant que membre et secrétaire. Pas étonnant dès lors que, tout au long de sa carrière, il motive

ses élèves à la sauvegarde de l'environnement en développant des cours d'écologie de grande qualité.

En 1972, il retrouve une passion de jeunesse et se met au vol à moteur. Il construit avec des amis un Topsy Nipper, petit avion qui lui sert entre autres à surveiller les zones de nidification du faucon pèlerin, rapace dangereusement menacé de pillage durant les années septante.

Si j'ai brossé le tableau de la vie bien remplie d'un être extrêmement actif et toujours cohérent avec ses idées, permettez-moi de conclure en vous disant quelques mots de l'homme.

Souvent qualifié de distant et bourru, François Guenat mérite qu'on nuance ce propos. Pour avoir eu la chance de le côtoyer durant 50 ans, je puis affirmer et je crois que nul ne me démentira, qu'il usait de ce masque pour camoufler sa timidité et souvent par jeu pour éconduire les importuns.

Homme affable et fidèle en amitié, il s'est créé de nombreuses relations dans les cercles qu'il a fréquentés. Le club de curling et les chœurs dans lesquels il chantait perdent un ami généreux.

Les associations de nature et ses nombreuses relations scientifiques déplorent la disparition d'une grande figure dont les avis pertinents ont été appréciés.

Les responsables des sciences naturelles et du patrimoine cantonal doivent lui être reconnaissants d'avoir sauvegardé contre vents et marées nos richesses historiques, vouées en son temps à la benne.

Bien qu'ayant toujours évité les projecteurs de la gloire, François Guenat serait aujourd'hui honoré de recevoir le Prix Thurmann. Et ceci d'autant que Thurmann, qu'il a toujours mis en exergue, est et restera le phare qui éclaire les sciences naturelles de notre coin de pays.

Puisse ce modeste hommage lui rendre justice pour tout ce qu'il a apporté à travers ses engagements et en particulier au canton du Jura en mettant sur pied et en organisant le Musée jurassien des sciences naturelles, devenu Jurassica Museum.

C'est dit.

La famille de M. François Guenat décide de remettre le prix Jules Thurmann doté d'un montant de 5 000 francs au Jurassica Museum. M. Damien Becker, conservateur de ce musée, ne cache pas son émotion. Il évoque quelques souvenirs des moments, brefs, trop brefs, passés en compagnie de M. François Guenat, puis remercie chaleureusement sa famille pour sa générosité.

D. CERCLES

CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



URSULE BABEY

Présidente

Activités proposées à nos membres

En 2015, les membres ont été invités à participer à trois événements, à savoir :

Le voyage de l'Ascension à Paris, du **14 au 16 mai** a proposé aux 17 participants les visites du Louvre, des catacombes et des thermes du musée de Cluny, mais surtout la découverte du musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, particulièrement la salle Piette, dont la visite est réservée à un public choisi.

Une trentaine de personnes a suivi la visite réservée aux membres du Cercle de la fouille en cours à Courtételle–Saint-Maurice, le **25 juin** à 17 h 30, suivie de la conférence publique d'Olivier Heubi, responsable de ce chantier, au restaurant de la Couronne à Courtételle à 19 h qui, elle, a réuni 23 personnes. La fouille, qui a débuté en 2013, a eu lieu suite à la mise à l'enquête d'un projet de six immeubles s'étendant sur 20 000 m², dont 8 800 en périmètre archéologique. Elle fait suite à une série de sondages menés de 1971 à 1973 par André Rais et Alban Gerster, centrés sur le site de l'ancienne basilique Saint-Maurice. Cette dernière est mentionnée pour la première fois dans la Vie de saint Germain du moine Bobolène, ce qui fournit un *terminus antequem* vers 675. Les fouilles anciennes ont révélé l'emplacement des murs de la basilique, un clocher, un petit édifice de plan carré distinct de l'église (XIII^e – XV^e siècle), ainsi que deux murs d'enceinte. L'église elle-même fonctionne jusque vers le milieu du XVIII^e siècle. Les fouilles récentes ont mis au jour une zone artisanale du haut Moyen Âge (16 fonds de cabanes, VIII^e – X^e siècle ainsi qu'un bas foyer des VIII^e – IX^e siècle), tout comme des vestiges de

l'époque gallo-romaine dans l'ancien chenal de la Sorne. Outre sa valeur comme témoin de la continuité d'occupation, ce site est surtout très important pour son cimetière entourant la basilique, toujours en cours de fouille, qui a conservé les ossements de la population du village sur 1 000 ans, avec tout ce que cela comporte de renseignements sur l'état sanitaire de cette population, les usages religieux ou les artefacts.

La soirée de Saint-Martin qui a eu lieu à l'ancienne faïencerie de Cornol, actuellement restaurant du Lion d'Or, le **20 novembre** à 18 h, a réuni quelque 75 personnes. L'étude de la faïencerie de Cornol constitue une partie du doctorat en sciences humaines de la soussignée, soutenu le 30 octobre 2015 à l'université de Neuchâtel, s'intéressant aux productions et aux producteurs de céramiques en Ajoie entre le milieu du XVIII^e siècle et le début du XX^e siècle. Les potentialités des ressources argileuses et en bois de bûches de la région de Cornol, voire sa bonne situation géographique au pied du col des Rangiers, ne suffisent pas à expliquer l'apparition de cet hapax au sein de l'économie d'Ancien Régime de l'Évêché de Bâle en 1760. C'est au coup de folie — qui reste inexplicable — de son fondateur, un avocat à la cour d'origine franc-montagnarde, que l'on doit l'apparition de ce centre de compétences céramiques à Cornol. Plusieurs thèmes ont été abordés, en particulier les difficultés économiques auxquelles la petite manufacture a dû faire face, ainsi que les diverses phases de diversification comme autant de réactions aux aléas économiques, mais également la présentation de l'éventail des productions de façon exhaustive, y compris ceux de la phase de réduction en tuilerie, à partir du début du XIX^e siècle.

Cette approche tant historique qu'archéologique renouvelle la perception de l'économie dans la région à cette époque. La confrontation des résultats des deux disciplines montre que la multiplication des points de vue enrichit la vue d'ensemble et qu'elles se complètent à merveille. L'exposé a été suivi du traditionnel repas de Saint-Martin pris sur place et qui a été très apprécié.

Parution

Le dernier des quatre volumes concernant le site archéologique d'importance nationale de Delémont–En la Pran a vu le jour: Pousaz Nicole, Elyaqtime Mustapha, Piuz Loubier Valérie et coll., *Delémont–En La Pran 2. La nécropole à incinération du bronze final*. Office de la culture et Société jurassienne d'Émulation, Porrentruy, 2015, 248 p., 277 fig. (Cahier d'archéologie jurassienne 23.)

Groupe du fer

L'activité de ce groupe est actuellement très réduite. Lucette rédige le rapport d'intervention concernant la fouille du four à chaux aux Cerniers de Saulcy qui a eu lieu en 2014.

Assemblée générale 2015

La 24^e assemblée générale s'est déroulée le **28 mars** à Saint-Ursanne. Les 31 personnes présentes ont pris acte à la fois de la démission de Josette Houriet, vice-présidente, et de l'admission de Karine Marchand de Muriaux. Ursule Babey reprend la présidence du comité toujours composé de 7 membres.

La seconde partie de l'après-midi a été consacrée à la visite exceptionnelle du trésor de la Collégiale de Saint-Ursanne sous la conduite de Lucette Stalder qui en a réalisé l'inventaire.

Activités 2016

23 avril: A.G. du Cercle d'archéologie au gîte de la Bergerie à Mormont (commune de Courchavon), suivie d'une conférence de M. Christian de Reynier sur le thème des châteaux.

21 mai: inauguration de la place des Mouleurs à Courroux. À cette occasion, un stand de présentation des découvertes archéologiques faites sur place (vestiges gallo-romains et nécropole mérovingienne) sera tenu par des collaborateurs de la Section d'archéologie et paléontologie du canton du Jura (10 h à 16 h, visite libre).

4 et 5 juin: excursion à la découverte du site de Guédelon, en Bourgogne (construction d'un château fort selon les techniques et avec les matériaux utilisés au Moyen Âge).

À définir suivant l'avancée des fouilles: visite des anciennes citernes d'Épauvillers, puis de la fouille archéologique en cours à Saint-Ursanne (suivi du Thermoréseau).

Octobre (date à préciser): visite des dépôts archéologiques d'Avenches avec Caroline Kneubühl.

18 novembre: conférence de la Saint-Martin suivie du traditionnel repas de la Saint-Martin, au restaurant du Lion d'Or, à Cornol.

CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



CLÉMENT CREVOISIER

Président

Rapport d'activité 2015

Bureau

Le bureau du C.E.H. s'est réuni en 2015 à quatre reprises, une fois à Berne et trois fois à Neuchâtel. L'assemblée générale s'est tenue le 29 août à Saint-Imier, bâtiment des Rameaux. Nous y avons enregistré la démission de David Gaffino — le bureau le remercie chaleureusement de son engagement débuté en 2013, nous avons en particulier apprécié l'ouverture sur Bienne qu'il apportait au C.E.H. Le reste de l'équipe était composé de Clément Crevoisier (président), Matthieu Gillibert (caissier et représentant du C.E.H. à la commission des *Actes* de la S.J.É.), Philippe Hebeisen (responsable du DIJU), Lionel Jeannerat et Christophe Koller.

Activités

1. Chantier principal et d'envergure du C.E.H. depuis plus de dix ans — sa mise en ligne date de 2005 — le *Dictionnaire du Jura* (DIJU) a connu en 2015 un aboutissement et le franchissement d'une étape décisive: le C.E.H. en a transmis la gestion à la société mère, soit la S.J.É. et son comité directeur. Le dictionnaire ayant atteint les 9 000 notices, les objectifs qui avaient été définis en 2003 lors du lancement du projet peuvent être considérés comme remplis. Il incombera désormais à la S.J.É. d'assurer la pérennité du site internet, son maintien technique et les renouvellements et compléments nécessaires des notices. Cette opération libère également le C.E.H. d'un engagement soutenu et lui permet de se tourner désormais vers de nouveaux projets.

Le passage de témoin s'est effectué le **29 août 2015** à Saint-Imier lors d'une cérémonie officielle qui marquait également le dixième anniversaire de la mise en ligne du site — et l'on se souvient que c'est à Saint-Imier déjà que l'Assemblée interjurassienne avait remis son prix au DIJU

en 2011. Une trentaine de personnes étaient présentes, fidèles, représentants de la S.J.É. (trois présidents honoraires ou en fonction), politiques, institutionnels, journalistes, familiers. Emma Chatelain, rédactrice principale du dictionnaire de 2005 à 2012, nous a également fait le plaisir de sa présence. S'agissant des orateurs, se sont exprimés Philippe Hebeisen (responsable du DIJU), Kiki Lutz (collaboratrice germanophone), Pierre-Yves Donzé et Alain Cortat (initiateurs historiques du projet) et Martin Choffat (président central de la S.J.É.). Chaque prise de parole fut de grand intérêt; le succès et la qualité de l'aventure DIJU ont été salués avec chaleur et amitié. La presse régionale s'est généreusement fait l'écho de l'événement. Voir le rapport annuel ad hoc de Philippe Hebeisen pour un exposé plus complet sur le DIJU.

2. Après le petit colloque organisé en 2014 autour du reporteur Fernand Gigon, c'est à la personnalité du Franc-Montagnard Eugène Péquignot (1889-1962) que le C.E.H. a consacré son événement d'histoire annuel. Sous le titre *Construire la paix, éviter la guerre — Avec Eugène Péquignot dans les conférences internationales entre-deux-guerres*, les différents intervenants ont examiné le contexte économique et politique international à partir de la relation que Péquignot, futur secrétaire général du Département fédéral de l'économie, fit de sa participation à la conférence de Gênes de 1922. Ce colloque était aussi pour le C.E.H. l'occasion d'inviter Antoine Fleury, professeur émérite de l'université de Genève, référence dans le domaine de l'histoire des relations internationales, Jurassien d'origine — et qui jamais encore n'avait eu l'heur de s'exprimer dans sa région natale. Les autres orateurs étaient Georges-Henri Soutou, professeur à l'université Paris IV (Sorbonne), membre de l'Institut de France; Marc Perrenoud, conseiller scientifique aux Documents diplomatiques suisses (D.D.S.-Dodis); Antoine Glænzer, archiviste cantonal jurassien; Christophe Koller, membre du bureau du C.E.H. et directeur de l'ESEHA. La comédienne Pascale Güdel donnait lecture d'extraits choisis de la relation de Péquignot.

L'événement s'inscrivait dans le cadre de l'exposition *14–18, regards actuels* du Musée jurassien d'art et d'histoire (M.J.A.H.) à Delémont. Il s'est tenu dans ce musée même, le **20 juin 2015**, et était coproduit par le C.E.H., le M.J.A.H. et les Archives cantonales. Une trentaine de personnes y assistaient. Comme pour Gigon en 2014, *le Quotidien jurassien* avait mis à disposition du colloque la double page centrale de son supplément week-end. Furent ainsi publiés, préparés par Christophe Koller et Clément Crevoisier, un article thématique conséquent ainsi que

plusieurs documents iconographiques. Le lundi suivant paraissait de même une grande interview d'Antoine Fleury par le journaliste Jacques Chapatte. À noter encore que l'événement a donné lieu pour le C.E.H. à une recherche de subventions particulière. La publication d'actes est prévue pour 2016.

Programme 2016

Pour son événement 2016, le C.E.H. reprendra sa formule *Nouvelles recherches en histoire jurassienne* qui diffuse auprès du grand public des études récentes et de premier intérêt. L'édition 2016 sera la quatrième après celles de 2007, 2009 et 2012 tenues à Delémont. Elle se tiendra à Moutier au Musée jurassien des arts le **28 mai 2016**. Les orateurs seront Circé Fuchs, archéologue, auteur d'une recherche sur les campagnes de fouille relatives à la 2^e Correction des eaux du Jura; Dimitri Jeannotat, graphiste et auteur d'une recherche sur l'histoire du Groupe pour un Centre de la jeunesse et de la culture (Delémont); Sara Cotelli Kureth, sociolinguiste et auteur d'une thèse intitulée *Question jurassienne et idéologies langagières*. Le même jour se tiendra notre assemblée générale.

La publication de deux *Lettres d'information* (LICEH) est également envisagée cette année, l'une consacrée aux actes de la journée Eugène Péquignot de 2015, l'autre achevant la rétrospective des éditions du C.E.H. commencée par la LICEH n° 46 parue en novembre 2014.

CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



JEAN-PIERRE SORG

Président

Rapport annuel 2015

Les colloques, conférences et excursions représentent le premier pilier des activités du C.E.S. En général, les activités sont regroupées sous un thème annuel. En 2014, le thème retenu portait sur les compensations écologiques liées à l'A16, un sujet que le C.E.S. souhaitait aborder depuis un certain temps déjà et qui a rencontré un grand succès.

Pour l'année 2015, le cercle a poursuivi et approfondi le sujet, en retenant comme thème annuel l'hydrogéologie du plateau de Bure, les impacts de l'A16 sur la rivière souterraine de Milandre, mesures de protection, surveillance de la grotte et des eaux souterraines. Trois événements ont été consacrés à ce thème :

— une conférence le **19 mars** au collège de Delémont sur *La grotte de Milandre, un témoin des climats du passé*, avec Anamaria Häuselmann et Stéphane Affolter de l'université de Berne, précédée d'une *Introduction sur la rivière souterraine de Milandre* par Pierre-Xavier Meury ;

— une excursion entre Boncourt et Bure le samedi matin **5 septembre** sur le sujet *Rivière souterraine et grotte de Milandre, impacts N16 et pédologie* avec Marylaure Berthold, ingénieur en gestion de la nature et Pierre-Yves Jeannin, directeur de l'ISSKA ;

— le colloque du samedi **28 novembre** au M.J.S.N. de Porrentruy, suite à l'assemblée générale du C.E.S., sur *A16 : effets de la construction d'une autoroute sur les eaux souterraines ; cas particulier de l'Ajoie*, avec des contributions de Pierre-Xavier Meury, géologue au bureau GEO & Environnement, sur *Milandre pour les nuls, brève introduction sur la rivière souterraine de Milandre*, ainsi que de Florence Boesch, ingénieur en environnement au bureau R.W.B. et Marc Hessenauer, hydrogéologue au bureau M.F.R. sur *Impacts sur les eaux souterraines et*

superficielles lors de la construction de la Transjurane (autoroute A16) en Ajoie.

Second pilier des activités du C.E.S.: les *Annales de sciences naturelles en pays jurassien*, dont l'édition 2014, parue en 2015, comprend 147 pages et neuf contributions, introduction comprise: deux contributions sur l'histoire des sciences naturelles dans le Jura, une sur un thème géologique, six abordant des thèmes relatifs à la biodiversité et à la protection de la nature et un texte consacré à l'astronomie.

Le C.E.S. entretient d'excellentes relations avec la Société d'histoire naturelle du pays de Montbéliard, Jean-Claude Bouvier et Martin Choffat, que je remercie au passage, assurant une participation à des activités de cette société sœur, notamment en se rendant à la Fête de la nature à Seloncourt le dernier week-end de septembre.

Les relations avec l'Académie suisse des sciences naturelles, qui fournit annuellement une contribution importante au budget de fonctionnement du C.E.S. sont maintenues, mais devraient l'être plus activement à l'avenir.

Les relations avec la S.J.É. sont bonnes; le C.E.S. apprécie beaucoup la contribution financière de la S.J.É. et les coups de main du secrétariat. Le cercle doit veiller à participer plus régulièrement aux manifestations importantes de la S.J.É.

Sur mandat du comité directeur de la S.J.É., un groupe de travail ad hoc composé de membres du comité directeur et du comité du cercle a planché en 2014 et 2015 sur une nouvelle attribution du prix Jules Thurmann. Une proposition a été élaborée à l'intention du comité directeur.

Le comité, qui s'est réuni à deux reprises, a enregistré le départ pour raison de santé de son membre fondateur Michel Monbaron.

Le C.E.S. compte actuellement 180 membres et une vingtaine de membres non cotisants.

Version provisoire du programme annuel 2016 du C.E.S., en collaboration avec la FRI, sur les sols jurassiens

Présentation du programme et de son contenu

Le C.E.S. présente son intention d'organiser en 2016 une série d'événements/conférences sur le sol, ceci en relation avec l'année des sols proclamée en 2015 par l'Organisation des Nations unies. Cette intention

rejoint une volonté de la FRI de travailler également dans ce domaine. La FRI a une expérience dans la conduite de tels événements.

Le programme proposé par le C.E.S. comprend les événements suivants, dont les thèmes sont encore provisoires.

Événement n° 1

Aménagement du territoire dans la perspective du maintien de terrains agricoles productifs

Orateur : Pierre-Alain Rumley, ancien directeur de l'ARE.

Cette présentation pourrait être complétée par une table ronde autour de l'orateur avec deux ou trois représentants des milieux économiques et agricoles, éventuellement politiques. Ceci pour mettre à jour des perspectives concrètes des utilisateurs de sols et mettre en exergue leurs besoins et attentes respectives face à son utilisation. Le maintien des surfaces d'assolement est un objet de décision délicat. Deux communes du canton (Develier et Courtételle) se sont vu remettre en question leur Plan d'aménagement local (PAL) au niveau fédéral.

Date prévue : avril-mai, en soirée, à Courtemelon.

Événement n° 2

Le sol, milieu vivant

Oratrice : Elena Havlicek, spécialiste de la biologie des sols et de leur biodiversité à l'OFEV.

La présentation de dispositifs simples de démonstration (semis, vers de terre, etc.) est recommandée.

Date prévue : 9 juin, en soirée, à Courtemelon.

Événement n° 3

Spécificités et caractéristiques des sols jurassiens

Orateur : Jean-Michel Gobat, professeur émérite de l'université de Neuchâtel.

Déroulement sur une journée, plus ou moins dans les environs de Courtemelon :

— le matin : présentation de différents sols jurassiens (profils, test de la bêche, etc.) ;

— repas à Courtemelon ;

— après-midi : présentation de diverses méthodes de travail du sol en agriculture, en particulier techniques culturales simplifiées et

observation dans le terrain des résultats et conséquences de ces techniques. Le tout suivi d'un apéritif;

— fin d'après-midi: conférence publique du professeur Gobat à Courtemelon.

Date prévue: samedi 17 septembre.

Événement n° 4

Menaces sur les sols, préservation et gestion des sols

Orateurs: Fabio Mascher, Agroscope Changins, et d'autres encore à définir. On pourrait envisager M. Maeder du F.I.B.L., ou un collaborateur de la FRIJ, ou encore Emmanuel Frossard de l'É.P.F.Z. ou un collaborateur de l'institut de Géographie de l'université de Zurich.

Date prévue: le samedi 26 novembre à 15 h, colloque faisant suite à l'assemblée générale du C.E.S. au Jurassica Museum à Porrentruy.

CERCLE LITTÉRAIRE



VINCENT FROTÉ

Président

Rapport 2015

Le Cercle littéraire continue à articuler son activité autour des trois volets mentionnés dans le précédent rapport : régional, suisse romand et francophone au-delà de nos frontières.

C'est sur une note romande que le Cercle a reçu la pétillante Anne-Frédérique Rochat, venue tout droit de Lausanne. Écrivain, scénariste, comédienne et femme de théâtre, Anne-Frédérique Rochat a évoqué son œuvre dont le beau roman *Accident de personne*. Son intervention a suscité questions et débat, à la FARB à Delémont, toujours dans le cadre de notre collaboration avec la fondation Bloch. Cette rencontre a eu lieu le **5 mars**.

Le **23 avril**, le Cercle recevait (toujours à la FARB), l'écrivain parisien Jean Rolin, frère d'un invité de 2013 : Olivier Rolin. Globe-trotteur, grand reporter, journaliste, auteur de moult articles pour *Libération*, *le Figaro*, etc., Jean Rolin est aussi un merveilleux romancier et auteur de récits. Sa lecture de textes de Nicolas Bouvier et la discussion qui a suivi ont beaucoup plu à un public de connaisseurs. La soirée était dédiée à Kate Barry, photographe et fille de Jane Birkin. La disparition de celle-ci avait profondément affecté Jean Rolin, qui a décrit son travail de deuil dans le très beau *Savannah* édité chez P.O.L.

Le **2 mai**, le Cercle littéraire invitait le professeur d'histoire au lycée cantonal Hervé de Weck pour une conférence autour des écrivains de la Première Guerre mondiale. La rencontre eut lieu à l'*Auberge d'Ajoie* à Porrentruy. En une heure trop brève, Hervé de Weck a brossé un portrait saisissant de cette époque, écartelée entre les aspirations pacifistes d'un Romain Rolland et le nationalisme exacerbé d'autres écrivains patriotes et bellicistes. Une belle assistance a écouté avec intérêt la causerie et la discussion qui suivit.

Le **5 juin**, à l'occasion de l'anniversaire de la disparition brutale du poète Francis Giaouque, nous organisons une lecture de ses poèmes par la comédienne Anne Comte. Le talent et l'émotion étaient à nouveau au rendez-vous pour une très belle lecture.

Le **3 septembre**, c'était le tour de Jean-Pierre Rochat de nous régaler de son excellent spectacle *l'Écrivain suisse allemand* à la salle des Hospitalières à Porrentruy. Cette soirée, dédiée à la poésie et à la musique, fut un beau succès.

Les **3 et 4 novembre**, le Cercle littéraire partait arpenter les rues et les cafés de Zurich, sur les traces de James Joyce. Après un verre ou deux de fendant (vin préféré de Joyce) au café *l'Odéon* et un souper à la *Kronenhalle*, les membres du Cercle se sont rendus sur la tombe du grand romancier irlandais au cimetière de Fluntern et ont bu un whisky à sa santé tout en se recueillant aux abords du mausolée.

Pour clore l'année sur une note encore plus sérieuse, le Cercle a invité l'écrivain et réfugié tutsi Révérien Rurangwa pour parler de son admirable livre de témoignage *Génocidé*. Dans un style flamboyant et dramatique, l'écrivain restitue les dernières heures du massacre rwandais. Un nombreux public a répondu à notre invitation. C'était le **3 décembre** et la soirée fut très animée, en particulier grâce au nombreux public de lycéens.

Programme 2016

Le Cercle littéraire a commencé l'année dans une optique se développant autour de la littérature et du cinéma, avec la conférence du grand critique et écrivain de cinéma, Rui Nogueira, le **4 février**. Ce dernier a parlé de l'adaptation des grands romans au cinéma. Il a disserté entre autres à propos du grand film de King Vidor, *Guerre et Paix*, d'après Tolstoï.

Le **31 mars**, c'était au tour de Vincent Nordon, critique, écrivain et scénariste de venir nous entretenir des citations littéraires et musicales au cinéma. Ce dernier fut assistant de Jean-Luc Godard, mais aussi le factotum de Marguerite Duras et l'ami de Jack Lang, qu'il a fait tourner dans un de ses films: *Kol Nidré*.

Le **10 mars** nous recevions Véronique Gonzales, professeur à l'université de Neuchâtel pour nous parler du livre qu'elle a consacré à Francis Giaouque, publié aux Éditions du Cippé de Patrick Amstutz.

Belle occasion de se remémorer l'œuvre du grand poète jurassien. Et franc succès ponctué par un débat animé.

Le **11 mai**, Delphine Schuewer et moi-même avons lu des textes de Cendrars, Malraux, Bouvier, Tabucchi et autres sur des dessins de Yves Hänggi, comme le prolongement de l'exposition de notre ami qui se tient à l'Hôtel-Dieu de Porrentruy jusqu'au mois d'août.

Le Cercle littéraire prévoit encore une dernière soirée pour l'automne 2016: en l'occurrence, une lecture des nouvelles de Bernard Comment (*Allées et venues*) par Anne Comte. L'auteur sera présent et la date est encore à fixer.

Ces cinq événements littéraires sont réalisés dans le cadre notre collaboration avec la FARB.

Notons que pour des raisons d'intendance, la conférence de Patrick Deville a été repoussée à 2017.

Nous prévoyons plusieurs autres conférences dans un prochain avenir dont Olivier Rubinstein, ancien directeur de Denoël sur le monde de l'édition, Philippe Rahmy sur son œuvre et son combat pour les associations du handicap et Jean-Claude Berutti, metteur en scène, autour du théâtre.

CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



BENJAMIN BERGÉ

Président

P.V. de la 19^e assemblée générale

Porrentruy, lycée cantonal, 28 novembre 2015, 14 h 20.

Excusés: M^{mes} Anne-Marie Merkelbach, Marcelle Tendon (Société jurassienne d'Émulation, section Zurich), MM. Frédy Gertsch, Georges Maillard (*Quotidien jurassien*), Julien Racle, Christian Vaquin et Maxime Zuber.

1. Bienvenue et salutations

Le président, Benjamin Bergé, souhaite la bienvenue à l'assemblée qui se réunit dans la salle du Séminaire du lycée cantonal de Porrentruy. Il précise que cette salle a servi d'ancienne chapelle.

2. Ordre du jour

1. Bienvenue et salutations
2. Ordre du jour
3. P. V. de notre A.G. de 2014
4. Comptes 2015
5. Un mot du comité central
6. 20^e assemblée générale en 2016: des idées?
7. Divers.

L'ordre du jour est accepté à l'unanimité des membres présents.

3. P.V. de notre A.G. de 2014

Le procès-verbal de l'assemblée 2014 est accepté sans modification. Le président remercie Pierre-Olivier Vallat, rédacteur, et Paul Jolisaint

qui a pris les notes de ce P.V. À cette occasion, le président remet un cadeau à Paul Jolissaint en le remerciant chaleureusement de tout le travail accompli durant ces dernières années, en particulier celles où il a siégé au comité.

4. Comptes 2015

Marie-Thérèse Kohler, caissière, présente les comptes du Cercle de mathématiques et physique. Les recettes s'élèvent à 502,45 fr. et les dépenses à 1 277,95 fr. La perte du Cercle s'élève donc à 775,50 fr. Néanmoins, la fortune actuelle s'élève à 5 212,35 fr.

Après lecture du rapport de vérification de la caisse, les comptes sont approuvés à l'unanimité avec remerciements à la caissière.

5. Un mot du comité central

— Des expositions, retraçant l'histoire de la Société jurassienne d'Émulation, seront organisées en 2018 dans divers musées jurassiens. Les cercles ont été contactés afin de proposer des idées pour présenter à un large public les activités de l'Émulation jurassienne, en particulier celles des cercles. Le président invite l'assemblée à réfléchir et à fournir des idées. Un souhait : penser aux enfants.

— Malgré les comptes déficitaires, l'adhésion à notre Cercle restera gratuite afin de permettre à tout un chacun de participer. Comme notre Cercle n'organise pas plusieurs activités chaque année, cette situation n'est pour l'instant pas préoccupante. Par contre, il conviendrait d'encourager les membres du Cercle à devenir émulateur à part entière. Pour rappel, la Société jurassienne d'Émulation représente la plus grande société culturelle de Suisse romande, voire de Suisse.

6. 20^e assemblée générale en 2016: des idées ?

Le comité désire marquer cet événement comme il se doit. Quelques idées ont d'ores et déjà été émises comme celle de faire venir un lauréat de la médaille Fields. Comme cette option peut s'avérer trop compliquée à réaliser (il faudrait pouvoir organiser un cycle de conférences dans plusieurs institutions), d'autres projets seront envisagés. Le président invite tous les membres du Cercle à lui faire parvenir des idées.

7. Divers

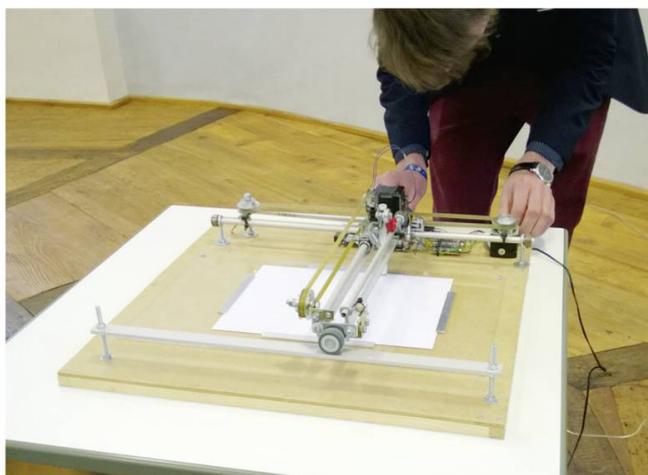
La parole n'est pas demandée dans les divers.

Remise du prix du Cercle de mathématiques et de physique

Cette année, deux lauréats se partagent le prix du Cercle de mathématiques et de physique. Il s'agit de Vladimir Bourquin et d'Alec Parrat. Relevons encore que Vladimir Bourquin a reçu le prix suisse du meilleur thème en informatique pour son travail de maturité. Les deux lauréats présentent leur travail à l'assemblée.

Vladimir Bourquin

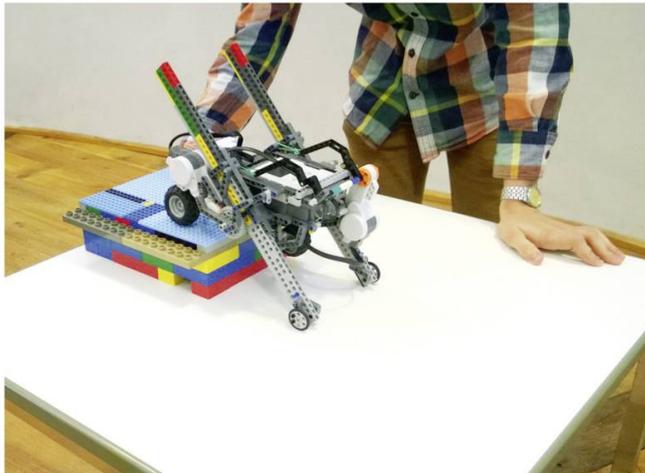
Vladimir Bourquin a réalisé un traceur qui permet de dessiner les courbes de fonctions mathématiques. Le stylo-feutre est mis en mouvement sur les axes x et y par deux moteurs pas-à-pas pilotés par micro-contrôleur (carte de type Arduino). Un solénoïde permet de lever ou d'abaisser le stylo selon les besoins. Petite astuce: une plaque en plexiglas offre la possibilité de réaliser tous les tests de mise au point sans utilisation de papier. La précision du dispositif est de l'ordre du vingtième de millimètre. Plusieurs problèmes d'ordre mécanique, tels que le jeu entre les bras, ont dû être résolus, ainsi que des problèmes de fiabilité informatique. À titre d'exemple: un système de butées permet la remise à zéro et empêche les dépassements.



Alec Parrat

Alec Parrat a quant à lui réalisé un robot Lego permettant de monter une marche. Passionné par l'environnement Lego et la mécanique, Alec Parrat a voulu un robot montant les marches avec des pieds. Les contraintes liées au matériel Lego (poids et dimensions) l'ont obligé à modifier quelque peu son projet initial comme le montre l'illustration

ci-dessous. Néanmoins, il a réussi à réaliser son robot avec les seuls trois moteurs que l'environnement Lego met à disposition avec le boîtier de commande prévu. Ce dernier boîtier a d'ailleurs posé quelques problèmes de fiabilité au niveau du développement informatique lui-même.



Le Cercle de mathématiques et de physique offre encore aux deux lauréats la première année de cotisation à la Société jurassienne d'Émulation. Tous deux poursuivent actuellement leurs études à l'É.P.F.L., en microtechnique.

Hubert Froidevaux prend la parole pour signaler à l'assemblée l'anniversaire de la mort d'Enrico Fermi. En lien avec cet anniversaire, Hubert Froidevaux recommande la lecture des livres *En cherchant Majorana : Le physicien absolu* d'Étienne Klein ainsi que *la Supplication : Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse* de Svetlana Alexie-vitch, prix Nobel de littérature en 2015.

Solution du problème 2014 et présentation du problème 2015

Plusieurs réponses intéressantes et variées ont été envoyées avec des méthodes de résolution originales allant jusqu'à des programmes informatiques. Charles Félix commente les diverses solutions obtenues. La solution du problème est de 332 (ce que l'on trouve dans la littérature). Chaque personne ayant envoyé une ou plusieurs solutions reçoit diverses revues en lien avec les mathématiques. Charles Félix propose le nouveau problème en faisant un petit détour par un « problème » en

patois¹. Dès l'année prochaine, c'est Pierre-Olivier Vallat qui proposera le problème du Cercle.

La partie officielle de l'assemblée prend fin à 15 h 15.

Conférence d'automne 2015

La conférence de cette année est donnée par Pierre-Nicolas Jolissaint qui vient présenter sa thèse intitulée *Embeddings of groups into Banach spaces*. Cette thèse, soutenue avec succès en mai de cette année, tend à relier les propriétés algébriques et les géométries des groupes en utilisant la notion de sous-ensemble d'un espace de Banach². À noter encore que Pierre-Nicolas Jolissaint avait été lauréat du cercle de mathématiques et de physique en 2011.

Après la conférence de Paul-Nicolas Jolissaint, l'assemblée se termine autour du verre de l'amitié.

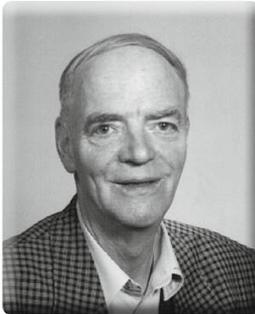


NOTES

¹ <http://www.image-jura.ch/djasans/spip.php?article1497>

² <https://www.e-helvetica.nb.admin.ch/directAccess?callnumber=rero-004-114114>

CERCLE DE PATOIS



JEAN-MARIE MOINE

Président

Émulâtous l'aimis, bondjoué!

J.-M.: Lai d'riere annèe, c'ment qu' d'aivége, les Voiy'nous s' sont r'trovè quaitte côps. Vòs saïtes craibin qu' è y é ènne ceintainne d' annèes, des jurassiens patoisaints aint graiy'nè des patoises lattres dains ç' qu' an aipp'lait L' Jura di dûemoinne.

Éric: Ènne des réjons d' être di Voiyin, ç' ât djeût'ment d' faire tot son pôchibye po qu' ran, aibcholument ran di patois n' se predjeuche!

J.-M.: Lai jurassienne sochietè d' l' Émulâchion ât aivu d'aiccoûe d' faire è pubyiaie ces patoises lattres, è condichion qu' an les trâdujeuche. Dâli, lai pus grôsse païchie di traivaiye qu' nôs, ains fait en ç'te d'riere annèe, ç' ât d' trâdure ces lattres.

Éric: De quoi qu' djâsant ces lattres? È bin de tot pe d' ran: de ç' que s' pèse tot les djoués dains nôs v'laidges è vèlles di Jura, de loûenes, d'hich-toires de tcheusse pe d' ces invrâchem-byâbyes mentes que vaint aidé daivô,...

J.-M. : Trâdure ces lattres, ce n' feut p' aidé ènne aijê bésaingne: mâlaïjie bin s'vent, mains aidé inchtrucchif... Les graiy'nous s' siejint bin s'vent d' in voûecabuyaire qu'an n' trove pe dans les glossères. Ât-ç' que vòs saïtes ç' que veut dire le patois mot Taintçhaint? È bin, Éric, raiconte yòs l' hichtoire di mot « Taintçhaint »!

Éric: Dains ènne lattre, ènne baïchatte, lai Suzanne djâse daivô son Uyiche. Tot d' in côp, èlle yi dit Taintçhaint. Ât-ç' que c'ât in sobritçhèt? Nôs, ains daivu r'tçhri grand pe laivi po compare que Taintçhaint vint di mot patois bin coégnu taintçhaie qu' veut dire, en fraïnçais: errer. Mains po être chur de bin trâdure ci mot, èl é fayu trovaie, dains l' Larousse, qu'Errant [en patois Taintçhaint] étai l' nom qu' les Êtruchques bèyint è Uyiche. Dâli, Taintçhaint ât ènne des patoises trâduchions di fraïnçais nom Ulysse.

J.-M.: C'ment qu' è nôs d'moére encoé ènne petéte boussée, nôs vôs bèyans in âtre éjempye. Yun d' nôs Voiy'nous ât tchoi ch' le mot «retoulaie». Èl é trâdud ci mot poi «relancer» qu'èl é trovè tchie Vatré. Mains, èl é graiy'nè ci mot «relancer» entre dyéy'mèts poch'que çoli ne v'lait ran dire dains lai phrâje. Tiaind qu' i yéjé ci mot, tot comptant i r'trové ç' que m' aivait aippris mon grand-père, pe qu' i aivôs rébiè dâs grant. Àt-ç' que vôs saïtes ç' que ç' ât qu' ènne étoule? È bin en fraïnçais, ç' ât ènne «éteule». Dâli, rétoulaie veut dire r'virie in tchaimp d' étoules.

Éric: En tot câs, tus ces qu' aint graiy'nè ces lattres aivînt l' teûjain d' épreuvaie d' faire âtçhe po ç'te bèlle véye laindye qu' ècmènçait d' çhainnaie ch' le croûeye dév'lâ.

Èls étint in pô c' ment qu' ât adjd'heû l' Voiyin, c'ment qu' nôs ainm'rîns qu' vôs l' feuchîns tus: des aimoéreus di bé laindyaidge de vôs péres, prêts è débeutçhaie tos les éffoûes qu' è fât po y' aichurie d' l' aiv'ni.

Éric et Jean-Marie: D' aivaince, nôs vôs r'mèchians!

Amis émulateurs, bonjour!

J.-M.: L'année dernière, comme d'habitude, les membres du Cercle d'étude du patois se sont retrouvés quatre fois. Vous savez peut-être qu'il y a une centaine d'années, des Jurassiens patoisants ont écrit des *Lettres patoises* dans ce qu'on appelait le *Jura du dimanche*.

Éric: Une des raisons d'être du Cercle d'étude du patois, c'est justement de faire tout son possible pour que rien, absolument rien du patois ne se perde!

J.-M.: La S.J.É. a été d'accord de faire publier ces *Lettres patoises*, à condition qu'on les traduise. Alors, la plus grande partie du travail que nous avons fait lors de cette dernière année, c'est de traduire ces lettres.

Éric: De quoi parlent ces lettres? Eh bien, de tout et de rien: de ce qui se passe tous les jours dans nos villages et villes du Jura, de plaisanteries, d'histoires de chasse avec les invraisemblables mensonges qui les accompagnent...

J.-M.: Traduire ces lettres ne fut pas toujours une besogne facile: malaisée bien souvent, mais toujours instructive... Les auteurs utilisaient souvent un vocabulaire qu'on ne trouve pas dans les glossaires. Savez-vous ce que signifie le mot patois *Taintçhaint*? Eh bien, Éric, raconte-leur l'histoire du mot *Taintçhaint*!

Éric: Dans une lettre, une jeune fille, Suzanne, parle avec son Ulysse. Tout d'un coup, elle lui dit *Taintçhaint*. Est-ce que c'est un sobriquet?

Nous avons dû beaucoup chercher pour comprendre que *Taintçhaint* vient du mot patois bien connu qui signifie errer en français. Mais, pour être sûr de traduire correctement ce mot, il a fallu trouver dans le Larousse, qu'*Errant* [en patois *Taintçhaint*] était le nom que les Étrusques donnaient à Ulysse. Ainsi, *Taintçhaint* est l'une des traductions patoises du nom français Ulysse.

J.-M.: Comme il nous reste encore un peu de temps, nous vous donnons un autre exemple. L'un des membres de notre Cercle est tombé sur le mot *retoulaie*. Il a traduit ce mot par *relancer* qu'il a trouvé chez Vatré. Cependant, il a écrit ce mot entre guillemets parce que cela ne voulait rien dire dans la phrase. Quand je relus ce mot, immédiatement j'ai retrouvé ce que m'avait appris mon grand-père, et que j'avais oublié depuis fort longtemps. Savez-vous ce que c'est qu'une étoule? Eh bien! en français, c'est une éteule. Par conséquent *retoulaie* signifie *retourner un champ d'éteules*.

Éric: En tout cas, tous ceux qui ont écrit ces lettres avaient le souci d'essayer de faire quelque chose pour cette belle langue qui commençait à s'engager sur une mauvaise pente. Ils étaient un peu comme l'est, aujourd'hui, le *Voiyin*, comme nous aimerions que vous le fussiez tous: des amoureux du beau langage de vos pères, prêts à déployer tous les efforts nécessaires pour lui assurer de l'avenir.

Éric et Jean-Marie: D'avance nous vous remercions!

Activités du *Voiyin* en 2016

5 décembre 2015, au restaurant *Sur-le-Mont*, au Mont-de-Cœuve.

Jean-Marie Moine rappelle alors l'état général du travail de traduction des *Patoises lattres*.

À ce jour, les 144 *Patoises lattres* (toutes les *Patoises lattres* sauf deux lettres écrites en patois par Jules Surdez et traduites par cet éminent patoisant) sont rassemblées et ont été traduites.

Nous avons alors essayé de répondre aux questions concernant le patois, qui se posaient dans les 144 *Patoises lattres* qui étaient traduites. Il a fallu ensuite organiser le travail de relecture des traductions françaises, afin d'en extirper toutes les fautes de français...! Malgré la bonne volonté de chacun, nous n'avons pas eu le temps de terminer le travail que nous avons envisagé de faire.

Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après qu'Élisabeth Descloux eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*. Au cours du repas, Éric Matthey nous a présenté deux textes patois: *Sînt Nicolas, tot é tchaindgie!* et *Lai toèrrèe, ènne traidichion di hât Jura*.

Quant à J.-M. Moine, il raconta une histoire qu'il venait d'écrire et qui parle, bien sûr, *di Mont-d' Tieûve*.

5 mars 2016, au restaurant de l'Ours, à Courroux.

Exceptionnellement, cette séance s'est déroulée d'une façon fort différente de la façon habituelle dont se déroulaient les séances précédentes. Ceci, parce que tous les membres du *Voiyïn* désirent achever au plus vite les traductions des *Patoises lattes* parues dans *le Jura du dimanche*, de 1896 à 1914, ainsi que lectures et relectures de ces traductions afin d'en corriger les fautes de français. Nous nous sommes attelés d'abord à répondre à quelques nouvelles questions concernant le patois, qui ont surgi lors des corrections de la traduction.

Certains *Voiy'nous* ont déjà commencé le travail de lecture de ces traductions patoises. D'emblée, en examinant les corrections déjà faites, un problème s'est posé en ce qui concerne des tournures particulières qui sont passées dans le français régional. Par exemple,

« I veus allaie è Bure » se traduit en français académique par « J'irai à Bure » ou par « Je vais aller à Bure ». Or, dans le Jura, le français régional a conservé la forme « Je veux aller à Bure ». Question: faut-il traduire l'expression patoise « I veus allaie è Bure » par « Je vais aller à Bure » (français académique), ou par « Je veux aller à Bure » (français régional) ?

Finalement, étant donné que certains *Voiy'nous* ont à cœur de conserver ce qui fleure et chante un peu notre région jurassienne, nous avons décidé de laisser le libre choix à chaque traducteur. Nous ne pouvons pas nous permettre de faire deux traductions, l'une en français académique, l'autre en français régional! À Courroux, nous avons eu le temps de passer au crible une vingtaine de traductions de lettres. Plusieurs *Voiy'nous* se sont engagés à relire les traductions qui n'avaient pas encore été prises en compte.

À 13 heures, nous quitions le restaurant de l'Ours pour nous rendre au restaurant du Violat où le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après qu'Élisabeth Descloux eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*. Au cours du repas, Éric Matthey nous a présenté le texte patois: *Viaidge des Convers è Dg'nève*.

25 juin 2016, au restaurant de la Fondation pour le cheval, au Roselet.

J.-M. Moine présente les comptes du *Voiyin* pour l'exercice du 1^{er} juin 2015 au 31 mai 2016. Ces comptes sont acceptés par tous les participants à la séance.

Danielle Miserez donne lecture d'une lettre qu'elle a écrite à certains *Voiy'nous*, dans laquelle elle demandait de ne consacrer à l'avenir qu'une heure de la séance au problème de la correction des traductions des *Patoises lattres*, et de revenir à nos activités habituelles pendant le reste de la séance. J.-M. Moine rappelle qu'il est urgent d'achever la traduction de ces *Patoises lattres*. Ce problème doit par conséquent passer avant tout. Étant donné que deux des quatre personnes qui avaient été chargées d'achever les corrections des traductions françaises des lettres patoises ne sont pas présentes à la séance, le travail des corrections a peu avancé ce jour-là. Finalement, Danielle Miserez et Jean-Marc Juillerat s'engagent à se retrouver et à faire une lecture et correction finale de toutes les traductions. Nous les remercions sincèrement, avant que chacun lise et traduise ensuite, à tour de rôle, une partie des textes patois indiqués ci-dessous :

L'prâtche qu' le Chaloune Oeuvery é fait en lai mâtse d' lai patoisainne fête d' nôs fraînçais l' aimis è Tchait'nois les Foûerdges.

Lai prejentachion di Voiyin en lai d'riere aichemyèe d' lai SJE, è Friboé, poi Éric Matthey et J.-M. Moine.

L' mairiaidge d' lai Louise, poi ci Paul Moine (ci tèche m' ât aivu envie poi nôte Voiy'nou, ci Jean-Paul Prongué).

L' païpe dains l' Jura, graiy'nè poi ç't' Éric Matthey.

Le repas de midi se fit ensuite dans la bonne humeur habituelle, après que François Busser eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*. Au cours du repas, Élisabeth Descloux et François Busser nous ont présenté le texte patois : *Bote ton tiu dains ènne tchairpigne!*

1^{er} octobre 2016, à l'*Hostellerie des Remparts*, à Delle.

Une minute de silence est observée en mémoire du décès de notre *Voiy'nou* Paul Freléchoux et de celui du patoisant des Taignons Raphaël Brahier.

Danielle Miserez et Jean-Marc Juillerat ont effectivement fait une lecture et une correction finale de toutes les traductions. Tous les *Voiy'nous* présents les remercient sincèrement.

Jean-Marc Juillerat avait envoyé tout le dossier à Éric Matthey qui l'a transmis à J.-M. Moine. Ce dernier en a profité pour contrôler les traductions françaises des signatures patoises des auteurs de ces lettres. Des incohérences étant apparues, nous nous sommes mis d'accord pour uniformiser les traductions françaises de ces signatures. Par ailleurs, quelques erreurs de pagination ont été découvertes. Elles seront corrigées. Les participants ont ensuite choisi par un vote une nouvelle présentation de ces lettres: la traduction française de la lettre patoise figurera sur la page de gauche, la lettre patoise, elle, figurera en face, sur la page de droite. La pagination sera indiquée en bas, au centre de la page. Merci à Jean-Marc de faire ces modifications. Si tout va bien, le dossier complet sera présenté à M. Martin Choffat à Lausanne, le 15 octobre, lors du conseil de la S.J.É.

J.-M. Moine nous a présenté un texte patois qu'il venait d'écrire, intitulé: *Vait-bîn, mâ-vait*; cela concerne bien sûr les succès et les échecs de nos patois. François Busser nous a ensuite présenté un magnifique travail personnel qu'il a fait sur *la Crèche et le Théâtre* populaire de Jean Garneret. On l'a remercié chaleureusement. Denis Frund a lui aussi été remercié pour son texte patois: *Lai Sint-Maitchin*. Le repas de midi se fit ensuite dans la bonne humeur habituelle, après qu'Élisabeth Descloux eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

Le président remercie les rapporteurs des différents cercles. L'assemblée approuve tous les rapports par acclamation.

5. COMPTES 2015



JEAN-MAURICE MAITRE

Trésorier central

Le trésorier central, M. Jean-Maurice Maitre, présente et commente les comptes 2015.

ACTES 2016 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2015

		<u>2015</u>		<u>2014</u>
		Fr.		Fr.
ACTIF				
Caisse		483.60		157.10
CCP		2'980.16		5'459.01
Banques		144'866.85		132'977.92
Débiteurs	10'599.50		4'415.60	
./ Provision pour pertes sur débiteurs	<u>-750.00</u>	9'849.50	<u>-750.00</u>	3'665.60
Ouvrages en stock		16'500.00		21'000.00
Actifs de régularisation		14'423.90		31'609.90
TOTAL		189'104.01		194'869.53
PASSIF				
Créanciers		32'493.87		17'931.57
Passifs de régularisation		13'000.00		35'000.00
Provision générale		27'000.00		27'000.00
Provision Éditions		36'500.00		46'500.00
Provision DIJU		16'850.00		0.00
Fonds :				
- Monument Flury		637.50		637.50
- Archéologie		52'051.49		50'764.75
Fortune au 1er janvier	17'035.71		16'283.31	
Résultat de l'exercice	-6'464.56	10'571.15	752.40	17'035.71
TOTAL		189'104.01		194'869.53

Assemblée générale

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ADMINISTRATION »

	<u>2015</u> Fr.		<u>2014</u> Fr.
PRODUITS			
Cotisations	61'025.00		61'640.00
Produits financiers	79.20		194.55
Produits divers	5'418.00		7'981.06
TOTAL	66'522.20		69'815.61
CHARGES			
Actes et tirés à part	-61'577.50	-55'013.65	
Annonces dans les Actes	12'200.00	13'000.00	
Ventes Actes et tirés à part	1'096.10	-48'281.40	-34'898.15
Cercles d'études	-9'500.00		-9'000.00
Assemblée générale et conseils	-6'044.15		-2'578.30
Administration générale	-89'683.62		-101'778.25
Pertes sur débiteurs	-1'046.25		-1'639.48
Dotation à la provision Adm. Générale	0.00		-7'000.00
TOTAL	-154'555.42		-156'894.18
RÉSULTAT DU COMPTE « ADMINISTRATION » AVANT SUBVENTIONS	-88'033.22		-87'078.57
Subventions :			
- Canton du Jura	59'080.00		66'400.00
- Canton de Berne	16'000.00		16'000.00
- Commune de Porrentruy	5'000.00		5'000.00
RÉSULTAT DU COMPTE « ADMINISTRATION » APRÈS SUBVENTIONS	-7'953.22		321.43

ACTES 2016 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ÉDITIONS »

	<u>2015</u> Fr.	<u>2014</u> Fr.
Produits des ventes	20'343.85	24'684.35
Subvention canton de Berne, colloque Bellelay	0.00	7'500.00
Subvention Loterie Romande, Moulins	0.00	6'000.00
Subvention Loterie Romande, colloque Bellelay	0.00	3'500.00
Subvention Camillo Piquerez, Moulins	0.00	500.00
Subvention Loterie Romande, Auguste Viatte	5'000.00	0.00
Subvention Loterie Romande, Coup de sac	5'000.00	0.00
TOTAL DES PRODUITS	30'343.85	42'184.35
Charges	-41'420.19	-39'753.38
RÉSULTAT DES ÉDITIONS AVANT DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	-11'076.34	2'430.97
Dotation à la provision des Éditions	0.00	-2'000.00
Dissolution partielle de la provision des Éditions	10'000.00	0.00
RÉSULTAT DES ÉDITIONS APRÈS DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	-1'076.34	430.97

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	<u>2015</u> Fr.	<u>2014</u> Fr.
Résultat du compte « Administration »	-7'953.22	321.43
Résultat du compte « Éditions »	-1'076.34	430.97
Résultat du compte du « DIJU »	2'565.00	0.00
RÉSULTAT GLOBAL	-6'464.56	752.40

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

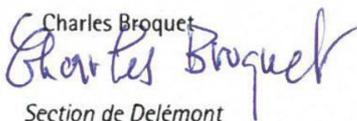
Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 2015 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction :

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité ;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis ;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2015 ;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2015 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait ;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 11 mai 2016

Charles Broquet

Section de Delémont

François Schaffter

Section de Porrentruy

DÉCISION

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'assemblée accepte les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au trésorier central, au comité directeur et au conseil.

6. BUDGET 2016

Le trésorier central, M. Jean-Maurice Maitre, présente le budget 2016.

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ADMINISTRATION »

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2016</u>	<u>2015</u>	<u>2015</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
PRODUITS			
Cotisations	61'000.00	62'000.00	61'025.00
Produits financiers	100.00	200.00	79.20
Produits divers	4'000.00	3'000.00	5'418.00
TOTAL	65'100.00	65'200.00	66'522.20
CHARGES			
Actes et tirés à part	-60'000.00	-56'000.00	-61'577.50
Annonces dans les Actes	12'000.00	13'000.00	12'200.00
Ventes Actes et tirés à part	0.00	4'500.00	1'096.10
Cercles d'études	-7'500.00	-7'500.00	-9'500.00
Assemblée générale et conseils	-8'500.00	-8'500.00	-6'044.15
Administration générale	-90'000.00	-92'000.00	-89'683.62
Prix Thurmann	-1'000.00	-5'000.00	0.00
Frais site internet	-1'000.00	-700.00	0.00
Pertes sur débiteurs	-1'000.00	-1'000.00	-1'046.25
Frais divers	-500.00	-500.00	0.00
TOTAL	-157'500.00	-153'700.00	-154'555.42
RÉSULTAT DU COMPTE « ADMINISTRATION »			
AVANT SUBVENTIONS	-92'400.00	-88'500.00	-88'033.22
Subventions :			
- Canton du Jura	59'080.00	59'080.00	63'080.00
- Canton de Berne	16'000.00	16'000.00	16'000.00
- Subvention municipalité de Porrentruy	5'000.00	5'000.00	5'000.00
RÉSULTAT DU COMPTE « ADMINISTRATION »			
APRÈS SUBVENTIONS	-12'320.00	-8'420.00	-3'953.22

ACTES 2016 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ÉDITIONS »

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2016</u>	<u>2015</u>	<u>2015</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Produits des ventes	53'600.00	25'000.00	20'343.85
Subvention Loterie Romande Auguste Viatte	0.00	0.00	5'000.00
Subvention Loterie Romande Coup de sac	0.00	0.00	5'000.00
Subventions diverses, ouvrages éditions	10'000.00	6'400.00	0.00
TOTAL DES PRODUITS	63'600.00	31'400.00	30'343.85
Charges	-68'000.00	-30'000.00	-41'420.19
Dissolution partielle de la provision des Éditions	0.00	0.00	10'000.00
RÉSULTAT DU COMPTE « ÉDITIONS »	-4'400.00	1'400.00	-1'076.34

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « DIJU »

PRODUITS	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2016</u> Fr.	<u>2015</u> Fr.	<u>2015</u> Fr.
Cercle d'études historiques	0.00	18'000.00	18'000.00
Section S.J.É. de Delémont	0.00	2'500.00	2'500.00
Subvention canton du Jura	8'000.00	8'000.00	8'000.00
Subvention canton de Berne	8'000.00	8'000.00	8'000.00
Fondation Loisirs Casino	0.00	3'000.00	3'000.00
Association des maires des Franches-Montagnes	1'000.00	1'000.00	1'000.00
Subvention commune de Bévillard	500.00	500.00	500.00
Subvention commune de Tavannes	350.00	350.00	350.00
Subvention commune de Saint-Imier	1'000.00	1'000.00	1'000.00
Subvention commune de Tramelan	500.00	500.00	500.00
Subvention commune de Court	100.00	100.00	100.00
Subvention commune de Corgémont	200.00	0.00	200.00
Subvention commune de Moutier	1'000.00	0.00	1'000.00
Subvention commune de Boncourt	1'000.00	1'000.00	1'000.00
Subvention commune de Courtételle	500.00	500.00	500.00
Subvention commune de Courrendlin	500.00	500.00	500.00
Subvention commune bourgeoise de Courrendlin	200.00	200.00	200.00
Subvention commune de Courgenay	200.00	200.00	200.00
Subvention commune de Saignelégier	100.00	100.00	100.00
Subvention commune de Develier	300.00	300.00	300.00
Subvention commune d'Alle	500.00	500.00	500.00
Subvention commune de Fontenais	100.00	100.00	100.00
Subvention commune des Breuleux	500.00	500.00	500.00
Subvention commune bourgeoise de Soyhières	100.00	0.00	100.00
Subvention commune bourgeoise de Porrentruy	100.00	0.00	100.00
Subvention commune bourgeoise de Delémont	300.00	0.00	300.00
Subvention commune de la Baroche	300.00	0.00	300.00
Subvention commune de Haute-Ajoie	100.00	0.00	100.00
Subvention commune mixte de Lajoux	200.00	0.00	200.00
Subvention commune de Cornol	200.00	0.00	200.00
Subvention commune de Basse-Allaine	100.00	0.00	100.00
Subvention commune du Noirmont	200.00	0.00	200.00
Subvention commune de Delémont	200.00	0.00	200.00
Total	26'350.00	46'850.00	49'850.00
CHARGES			
Salaires et charges sociales	30'000.00	30'000.00	30'435.00
Dotation au fonds de réserve « DIJU »	0.00	16'850.00	16'850.00
CHARGES	30'000.00	46'850.00	47'285.00
RÉSULTAT DU COMPTE « DIJU »	-3'650.00	0.00	2'565.00

ACTES 2016 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2016</u>	<u>2015</u>	<u>2015</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Résultat du compte « Administration »	-12'320.00	-8'420.00	-3'953.22
Résultat du compte « Éditions »	-4'400.00	1'400.00	-1'076.34
Résultat du compte « DIJU »	-3'650.00	0.00	2'565.00
RÉSULTAT GLOBAL	-20'370.00	-7'020.00	-2'464.56

Le budget 2016 est accepté par l'assemblée sans discussion.

M. Martin Choffat remercie M. Jean-Maurice Maitre et M^{me} Natalia Da Campo pour la parfaite gestion des finances de la S.J.É. et pour leur vigilance concernant les dépenses. Il remercie également les vérificateurs des comptes, MM. Charles Broquet et François Schaffter.

7. ÉLECTIONS STATUTAIRES

Après dix ans d'activité intense au sein de notre Société, M. Matthieu Cortat a souhaité se retirer de la commission des Éditions. En effet, il a été engagé comme professeur par l'ECAL et ne peut plus dégager de temps libre pour fonctionner comme graphiste pour nous. Les propositions de son remplacement sont encore en discussion. Son hommage est publié ci-après.

HOMMAGE DE VALERY RION À MATTHIEU CORTAT

Ayant appris sa nomination à l'ECAL en tant que professeur et responsable du master *Type Design*, Matthieu Cortat a décidé de prendre congé de la commission des Éditions de la Société jurassienne d'Émulation. Cela fait depuis 2007 que Matthieu Cortat habille les livres de la S.J.É. en leur donnant une ligne graphique aussi sobre qu'élégante. Le premier ouvrage sur lequel Matthieu a travaillé est *Béton et vapeurs d'eau* dans la collection Le champ des signes, paru en 2008.

Il compte également à son actif pas moins de six ouvrages de la collection Rouge & Or: *le Journal de Nicolas Godin* en 2009, *le Journal de mon père* de Virgile Rossel en 2009 également, *Les Statistiques de La Neuveville* par Jacob Georges Tschiffeli en 2012, *Antoine-Joseph Buchwalder (1792-1882), éminent cartographe jurassien* en 2013, *Facettes d'une vie*, les Mémoires d'Auguste Viatte en 2015 et *Cléobule ou Pensées diverses d'un pasteur de campagne* de Théophile-Rémy Frêne, paru en 2016. Matthieu a renouvelé cette collection de manière considérable et y a imprimé un style qui correspondait à chacun des textes publiés.

Matthieu a également travaillé sur trois ouvrages de la collection l'Art en Œuvre consacrés à *Laurent Boillat*, *Léon Prêtre* et *la Balade de Séprais*, tous publiés en 2011. En 2014, c'est avec l'ouvrage intitulé *Moulins et industries à Saint-Ursanne et environs* que Matthieu a modernisé la ligne graphique de la collection intitulée L'Œil et la mémoire.

Enfin, hors collection, il s'est occupé des deux gros volumes: *le Cheval des Franches-Montagnes* en 2009 et le *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du Jura bernois, du canton du Jura et du Laufonais* en

2012. Ces deux livres ont été les plus importants en termes de quantité de travail et de richesse graphique dans le parcours de Matthieu à la S.J.É.

Il y a aussi eu *C'est pas tous les jours dimanche!* en 2010 et *les Neufs Couronnes*, l'ouvrage de Didier Müller, très osé graphiquement: une grande réussite.

Et puis, il y a eu *Coup de sac* en 2015, coup de maître graphique de Matthieu. Un objet assez simple, mais dont la forme concrétise par sa simplicité même un genre d'élégance pratique qui semble agréable pour l'œil et la main, et qui sied bien à un roman publié par la Société jurassienne d'Émulation.

La commission des Éditions est d'ailleurs heureuse que Matthieu souhaite poursuivre une collaboration ponctuelle à l'avenir avec la S.J.É., notamment sur les prochains ouvrages de la collection *Æncrages* qui visiblement lui tient à cœur.

Au nom de la S.J.É. et de la commission des Éditions, je le remercie pour tout le travail accompli au fil des années, pour sa bonne humeur en toutes circonstances, pour sa rigueur et son professionnalisme.

Nous lui souhaitons bon vent dans ses nouvelles fonctions et ne doutons pas qu'il saura transmettre avec passion et enthousiasme toutes ses connaissances sur les livres, la typographie et le design à ses futurs étudiants!

Deux personnes quittent le comité directeur cette année: M^{mes} Anne Sanglard et Myriam Müller-Perruchoud. M^{me} Perruchoud sera également déchargée de son engagement au sein de la commission des Actes.

Leur hommage est publié ci-après.

HOMMAGE DE CHANTAL GARBANI À ANNE SANGLARD

Anne Sanglard-Jobin a passé une partie de son enfance au Rwanda. Après un diplôme de commerce et un C.F.C. de libraire, elle travaille à la bibliothèque des Jeunes de Delémont pendant quelques années, pour ensuite entreprendre une formation d'enseignante qui l'amènera à exercer pendant 10 ans à l'école enfantine de Courrendlin. Suite à un

complément de formation, elle enseigne actuellement à l'école primaire de Delémont.

Elle a participé à plusieurs groupes de travail et projets d'établissement au sein de l'école et fait partie de diverses commissions. Ses centres d'intérêt vont vers la lecture, le cinéma et les beaux-arts. Elle a des talents certains en peinture, puisqu'elle participe à l'exposition des Artistes amateurs à Delémont.

Femme libre, élégante, moderne, originale, femme de goût, elle se montre aussi espiègle et a même un humour qui peut être décapant parfois. Elle est entrée au comité directeur en 2011 où elle a succédé à Geneviève Bugnon. Elle a tout de suite accepté de nous représenter dans certaines commissions culturelles. Elle a maintenant décidé de démissionner du comité directeur, ce que nous acceptons un peu à contre-cœur. Mais sans rancune, nous lui souhaitons bonne route et la remercions pour ce qu'elle a apporté pendant ces cinq années à l'Émulation qui nous ont paru bien courtes.

HOMMAGE D'ARMELLE CUENAT À MYRIAM MÜLLER-PERRUCHOUD

L'année dernière Martin Choffat, pour reprendre la présidence centrale, quittait son poste de responsable de la commission des *Actes*. Ce travail de bénédictin, qui demande rigueur et assiduité, a été mené en 2014-2015 par Myriam Müller-Perruchoud, une pétillante jeune femme qui a su poursuivre cette tâche avec professionnalisme.

Le bilan de son cheminement après une année était tout à fait à la hauteur de nos attentes, mais ses efforts bouleversaient son quotidien. Elle a donc préféré se défaire de cette entreprise. Elle résume avec un humour et une intelligence incontestables l'organisation de ses journées: « Je me suis retrouvée à passer mon temps entre les couches pour bébé et la bécassine double, à tenter tant bien que mal de faire cohabiter mes enfants avec les tout aussi attachants Hughes Richard et Sylvère Rebetz, ou à slalomer entre le parcours quasi quotidien et monotone du Pedibus et l'itinéraire, plus inattendu, de la Bible de Moutier-Grandval... non plus en tenant la main de mes enfants, mais en me laissant moi-même guider, cette fois, par la poigne du captivant et érudit Jean-Louis Rais! »

Cette collectionneuse irréfragable cultive le sens du détail et de la comparaison. Elle a par exemple rassemblé plus de 3 000 exemplaires de *Madame Bovary*, en plus d'une centaine de langues.

Elle aura assuré la relecture et la coordination du volume des *Actes* 2014, entourée de Matthieu Gillibert pour la partie historique, Damien Becker pour les pages scientifiques, Philippe Wicht, puis Dominique Suisse pour le cahier littéraire. Parallèlement à cela, la commission a amorcé plusieurs réflexions de fond sur l'évolution de cet ouvrage.

C'est avec mérite qu'elle a assuré la transition entre son prédécesseur et celui qui lui a succédé en 2015. Nous la remercions vivement pour son application à bien faire et la touche de couleur et de bonne humeur qu'elle nous apportée.

M. Amalric Oriet et M^{me} Dominique Suisse ont été pressentis pour compléter le comité directeur.

M. Damien Becker présente M. Amalric Oriet.

M. Amalric Oriet est natif de Delémont et il est domicilié aujourd'hui avec sa famille à Courroux. Il est tout d'abord physicien, diplômé en 2003 de l'université de Neuchâtel.

Professionnellement, il travaille depuis plus de 12 années au service de la gestion du patrimoine paléontologique de l'A16 à l'Office de la culture.

Enfin, Amalric Oriet est depuis toujours un amoureux de la langue française, plus précisément de la « technicité » de la langue française. Ce n'est pas pour rien qu'il possède une collection de plus de 250 dictionnaires dont certains font régulièrement partie de ses livres de chevet.

C'est donc avec la rigueur du scientifique, la détermination de l'archiviste et la maîtrise de l'orthotypographe qu'Amalric assure depuis 2015 le rôle de rédacteur des Actes de la S.J.É. Je tiens personnellement à le remercier de nous avoir rejoints et à le féliciter pour son travail qui a permis la parution dernièrement de la plus volumineuse édition des Actes de la S.J.É. — plus de 580 pages — de ces 20 dernières années.

M. Amalric Oriet présente M^{me} Dominique Suisse.

M^{me} Dominique Suisse est originaire du plateau de Diesse et vit à Tramelan. Elle a fait des études d'architecture et a exercé pendant une quinzaine d'années à Lausanne. Désireuse de revenir vivre dans le Jura, elle effectue une reconversion et est désormais responsable du volet Culture et documentation au Centre interrégional de perfectionnement (CIP).

Dominique se passionne pour la littérature. Elle a eu le plaisir de collaborer aux chroniques littéraires des Actes depuis 2011 et, en cette année 2015, elle a repris le rôle de responsable du cahier des arts et des lettres.

Nous ne pouvons donc que chaudement recommander sa nomination au comité directeur de l'Émulation.

L'assemblée accepte à l'unanimité ces candidatures.

8. REMERCIEMENTS

M. Claude Monnerat a décidé de quitter la présidence de la section de la Prévôté qu'il assumait ad interim depuis plusieurs années. Le comité directeur lui rend hommage pour les services rendus.

Le comité de la section de la Prévôté, renouvelé et complété dernièrement, va désigner sous peu son nouveau président ou sa nouvelle présidente.

Le président central se plaît à rappeler le soutien indispensable que nous accordent: les autorités cantonales du Jura et du Jura bernois, les communes et les bourgeoisies du Jura et du Jura bernois, les annonceurs et autres donateurs, les médias qui nous ont offert une très belle vitrine, entre autres, à l'occasion de la parution des Actes 2015 et de la sortie de presse de Cléobule, tous les membres de la S.J.É. qui règlent consciencieusement leurs cotisations ou font des dons.

Il salue aussi le bénévolat exemplaire de toutes celles et de tous ceux qui s'investissent pour que notre Société soit bien vivante, tout particulièrement de celles et ceux qui acceptent d'assumer des responsabilités dans les différents organes: présidence, secrétariat, trésorerie, etc.

Monsieur Choffat redit son merci sincère à M^{mes} Natalia Da Campo et Claudia Dubail, ainsi qu'à Armelle Cuenat et au comité directeur au complet pour la quantité et la qualité du travail accompli et pour le climat convivial qui accompagne notre collaboration.

Il remercie une fois encore la section de Fribourg, par sa présidente M^{me} Agnès Jubin et sa secrétaire M^{me} Pauline MacCarty, pour la parfaite organisation de cette assemblée.

9. DIVERS

Avant de clore les débats, le président central nous invite à prendre part à l'apéritif dînatoire et à la visite guidée de l'exposition des œuvres de Niki de Saint Phalle organisée par la section hôte.

Il nous donne déjà rendez-vous à la prochaine assemblée générale de la Société jurassienne d'Émulation qui se tiendra à Bienne, le 13 mai 2017.

La séance est levée à 13 h.

Le procès-verbal a été rédigé par M^{me} Natalia Da Campo.

